Jouer découvrir Jouer et iller s'émerveiller

Un cadeau pour la vie



Ministère du Développement social Gouvernement du Nouveau-Brunswick Fredericton, N.-B. Juin 2011

JOUER, DÉCOUVRIR

ET

S'ÉMERVEILLER

Un cadeau pour la vie

Ministère du Développement social Gouvernement du Nouveau-Brunswick Fredericton, N.-B. Juin 2011

GROUPE DE RECHERCHE EN PETITE ENFANCE (GRPE)

Faculté des sciences de l'éducation

Université de Moncton

Rose-Marie Duguay, Ph. D., direction Leona Bernard, M. Ps.F Gilberte Couturier LeBlanc, M.A., M.Ps(O), M. ED., Professeure émérite

Recherche

Léona Bernard

Assistanat

Mélanie LeBreton Venessa Austin

Révision linguistique

Yolande Castonguay-LeBlanc Réjean Paulin

Conception graphique, montage, recherche de photos et révision finale

Calixte Duguay

Photos

www.istockphoto.com (avec autorisation).

Photo de la page 107 (jeux de doigts)

http://www.kaboodle.com/reviews/80-comptines-mimer-et-jeux-de-doigts

Droits liés à l'utilisation des photos

Toutes les démarches ont été effectuées pour libérer les droits rattachés à la reproduction des photos et illustrations utilisées dans ce guide. S'il arrivait cependant qu'un auteur ou son représentant se considère lésé dans ses droits, il est prié de communiquer avec nous et nous prendrons les mesures pour en assurer le respect.

Remerciements

Nous désirons remercier très sincèrement la direction et les éducatrices de la garderie Petit monde de Franco (Fredericton, N.-B.) qui ont bien voulu nous faire part de leurs principaux besoins pédagogiques susceptibles de favoriser le développement du bébé et du trottineur.

Imprimeur

Imprimerie Maritime 1160, rue Champlain Dieppe, N.-B.

JOUER, DÉCOUVRIR ET S'ÉMERVEILLER

Un cadeau pour la vie

Table des matières

PRÉFACE	5
INTRODUCTION	7
PREMIÈRE PARTIE : Fondements de l'intervention pédagogique auprès du bébé et du trottineur	9
DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ ET DU TROTTINEUR : QUE DIT LA RECHERCHE Développement du cerveau	
Importance des relations et des interactions avec le bébé ou le trottineur	10
IMPORTANCE D'UNE RELATION D'ATTACHEMENT POSITIVE	
CONSTRUCTION IDENTITAIRE ET SENTIMENT D'APPARTENANCE DANS UN MILIEU MINORITAIRE	
FRANCOPHONE	16
Interventions exemplaires en développement langagier	22
GESTION DU COMPORTEMENT	
Le bébé ou le trottineur qui pleure Le bébé ou le trottineur qui a des comportements agressifs	28
Pistes d'interventions pédagogiques pour diminuer l'agression	30 32
Le bébé ou le trottineur qui mord	35
Le bébé ou le trottineur qui pique des crises de colère	35
Renseignements utiles	37
ROUTINE POUR LE BÉBÉ	
JEUX ET STIMULATION DES SENS	
Suggestions de jeux pour le bébé de la naissance à 12 mois	44
Suggestions de jeux pour le trottineur de 2 à 3 ans	48

NOUVEAU-VENU À LA GARDERIE	49
Avantages d'une rentrée progressive	50
Accompagnement du parent	51
PARENT ET ÉDUCATRICE : PARTENAIRES POUR LE BIEN-ÊTRE DU BÉBÉ OU DU TROTTINEU	R52
Suggestions pour mieux communiquer avec le parent	
Grille d'autoévaluation	
DEUXIÈME PARTIE : Domaines de développement holistique incontournables	57
DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE	58
Volet 1 – Grande motricité	59
Volet 2 – Motricité fine	63
Volet 3 – Saines habitudes alimentaires	66
Volet 4 – Autonomie	69
Volet 5 – Habitudes favorables à la santé	71
DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF	74
Volet 1 – Relations sociales	75
Volet 2 – Concept de soi	77
Volet 3 – Autorégulation	79
DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES	81
Volet 1 – Initiative et curiosité	82
Volet 2 – Exploration sensorielle et résolution de problèmes	84
Volet 3 – Éveil à la numératie	87
Section 1 – Nombres et opérations	88
Section 2 - Orientation spatiale	91
Section 3 – Suites logiques et mesures	93
Volet 4 – Éveil scientifique	
Section 1 – Méthodes et habiletés scientifiques	97
Section 2 – Connaissances scientifiques	100
DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ET ÉVEIL À LA LITTÉRATIE	104
Volet 1 – Écoute et compréhension	105
Volet 2 - Langue parlée et communication	108
Volet 3 – Connaissance et appréciation de la langue écrite	
Volet 4 – Éveil à l'écrit	113
ÉVEIL AUX ARTS CRÉATIFS	116
Volet 1 - Éveil musical	117
Volet 2 - Éveil aux arts visuels	119
Volet 3 - Mouvement et danse	121
Volet 4 – Jeux de rôles	124

L'enfant a cent langages, cent mains, cent idées Il a cent manières de penser, de jouer et de communiquer Cent manières d'écouter, de s'émerveiller, d'aimer, d'exprimer sa joie Il a cent façons de chanter et de comprendre Il a cent mondes à découvrir, à inventer, à rêver... (Loris Malaguzzi, traduction libre)

PRÉFACE

Pour découvrir, apprendre et créer, l'enfant a besoin des langages que lui font découvrir les différents domaines de la connaissance : les arts visuels, l'éveil musical, la littératie, la numératie, l'activité physique et d'autres domaines.

Les différentes formes de langage qui proviennent de ces domaines aident l'enfant à s'exprimer clairement, à s'épanouir et à comprendre le monde qui l'entoure. Faire découvrir à l'enfant les différents langages qui découlent des domaines de la connaissance favorise l'atteinte des objectifs généraux du Curriculum éducatif pour les services de garde francophones (2008).

Le présent guide pédagogique *Jouer, découvrir et s'émerveiller : un cadeau pour la vie* prend son point de départ dans la première partie de trois différents chapitres du *Curriculum éducatif* :

- « Interventions pédagogiques exemplaires » (p. 1117)
- « Développement holistique » (p. 1-21)
- « Gestion du comportement » (p. 2-12)

Ce guide pédagogique doit obligatoirement être accompagné du *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008). Il ne peut être utilisé de façon autonome.



INTRODUCTION

Le guide pédagogique Jouer, découvrir et s'émerveiller: Un cadeau pour la vie s'adresse aux éducatrices qui travaillent auprès des bébés et des trottineurs en service de garde. Le guide accompagne le Développement holistique du bébé et du trottineur. Il s'inspire du Curriculum éducatif pour les services de garde francophones mis en vigueur au Nouveau-Brunswick en septembre 2009. L'éducatrice se référera régulièrement au Curriculum éducatif afin d'approfondir ses connaissances du développement du bébé et du trottineur et des interventions pédagogiques exemplaires propres à cet âge. Le contenu du Curriculum éducatif lui permettra d'enrichir les suggestions présentées dans le présent guide.





Le guide est divisé en deux grandes parties :

- La première partie comprend les fondements de l'intervention pédagogique auprès du bébé et du trottineur.
- 2. La deuxième partie comprend les domaines de développement incontournables lorsqu'il s'agit du développement holistique du bébé et du trottineur. Ces domaines sont le développement physique, le développement socioaffectif, le développement cognitif (incluant les connaissances générales, l'éveil à la numératie et l'éveil scientifique), le développement du langage et l'éveil à l'écrit. À ceux-là viennent s'ajouter l'éveil aux arts créatifs, domaine qui touche à tous les autres.

PREMIÈRE PARTIE :

Fondements de l'intervention pédagogique auprès du bébé et du trottineur¹

DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ ET DU TROTTINEUR : Que dit la recherche

La recherche s'intéresse de plus en plus au développement du bébé et du trottineur. L'encadré ci-dessous énumère les principaux objets de recherche.

Objets de recherche les plus pertinents au développement du bébé et du trottineur :

- Développement du cerveau;
- Importance des relations et des interactions avec le bébé ou le trottineur;
- Périodes « sensibles » ou « critiques » de développement;
- Effets des soins et de la stimulation sur la santé mentale et physique.



Développement du cerveau



Les premières années de vie offrent de grandes possibilités. Paradoxalement, elles comportent de grands risques. Les premières expériences de vie ont un effet déterminant sur les manifestations de l'hérédité génétique et sur la construction des synapses, c'est-à-dire les connexions du cerveau. Donc, la qualité de la vie d'un individu dépend en majeure partie de la qualité de ses premières années. Parce que les premières années ont un effet à long terme, l'éducatrice doit absolument tenir compte :

- de sa relation et de ses interactions avec le bébé ou le trottineur;
- de la qualité des soins et de la stimulation qu'elle leur apporte.

¹ Dans le présent guide, «bébé» renvoie à l'enfant de la naissance à 18 mois et «trottineur», de 18 mois à 3 ans.

Importance des relations et des interactions avec le bébé ou le trottineur

À la naissance, les structures du cerveau du bébé sont pleinement développées. Cependant, les différents circuits continuent à se développer longtemps après la naissance. Pendant les premières années, les circuits se développent rapidement. Tout ce qui entoure le bébé et les expériences que son milieu lui permet de vivre contribuent au développement des circuits de son cerveau : les sons, les lumières, les changements dans la température ambiante, l'alimentation, les touchers, la voix, les comportements et même l'odeur des personnes qui prennent soin de lui. La qualité des relations et des interactions avec l'éducatrice est à la base du développement du cerveau du bébé et du trottineur et de ses systèmes biologiques. La qualité des relations et des interactions influence sa santé mentale et physique.

La qualité des relations et des interactions avec l'éducatrice est à la base du développement du cerveau du bébé et du trottineur et de ses systèmes biologiques. La relation avec l'éducatrice qui en prend soin joue un rôle central dans le développement de la capacité

du bébé ou du trottineur à interagir avec les autres. Cette même relation influence également le développement du langage et des fonctions cognitives supérieures, lesquelles régularisent la mémoire, l'attention et le comportement².

Périodes « sensibles » ou « critiques » de développement

Pendant les premières années de vie, les voies neuronales sont très sensibles aux influences de l'environnement. On parle de « périodes critiques » pour désigner l'intervalle durant lequel un véritable remodelage des voies cérébrales est possible.

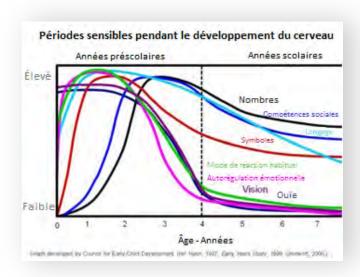




Dès la naissance et pendant les premières années de vie, certaines parties du cerveau, par exemple, celles qui sous-tendent la vision et l'audition, sont très sensibles à la stimulation.

C'est pendant cette période qu'une stimulation adéquate est plus susceptible d'exercer un effet bénéfique sur le développement des capacités du bébé ou du trottineur. C'est ce qu'on appelle les « périodes sensibles » ou « périodes critiques ».

² Veuillez consulter le guide pédagogique « Je joue, je réfléchis et je comprends », page 12, pour de plus amples renseignements sur les fonctions cognitives supérieures.



Le graphique³ ci-contre démontre que la plupart des périodes sensibles pour les différentes habiletés se situent en bas âge. Plusieurs se situent même avant l'âge de trois ans. Pendant les « périodes sensibles », le bébé ou le trottineur est plus apte à être influencé par les expériences qu'il vit. Si, pendant cette période, les conditions sont favorables au développement de ses habiletés, son développement progressera. Si elles sont défavorables, son développement sera compromis.

Les effets négatifs qui en résulteront pourraient se faire sentir tout au long de sa vie. On en trouvera deux exemples dans l'encadré suivant :

- 1. Les façons habituelles de réagir: Chez le bébé ou le trottineur, la régulation ou la gestion du comportement se développe graduellement durant les premières années de vie. La période sensible pour le développement de cette capacité se situe à peu près entre les âges de six mois et trois ans. Si les relations et les interactions avec l'éducatrice sont inadéquates, inadaptées ou instables, le bébé ou le trottineur apprend à réagir aux situations nouvelles avec peur et stress. Cela deviendra sa façon habituelle de réagir à toute nouvelle situation. On peut imaginer les effets néfastes d'un tel apprentissage sur sa santé physique et mentale.
- 2. Le langage : Si le développement langagier du bébé ou du trottineur n'est pas stimulé de façon

Bébé Maman adéquate, s'il n'a pas l'occasion d'entendre une variété de sons, de mots et de structures de phrase, ses habiletés langagières en seront beaucoup diminuées.

Par conséquent, l'éducatrice apportera un soin particulier à la gestion du

comportement et au développement langagier du bébé ou du trottineur dont elle est responsable.

³ Le graphique provient du rapport final de McCain, M.N. et Mustard, J. F. (1999). *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Étude sur la petite enfance*. Toronto : Publication Ontario Bookstore.



Effets des soins et de la stimulation sur la santé mentale et physique

Les soins donnés à la mère pendant la grossesse et au bébé dès sa naissance et surtout pendant les trois premières années de vie, ont un effet déterminant sur le développement de son cerveau, de même que sur sa santé physique et mentale.



Les soins physiques comprennent, entre autres, l'alimentation, le sommeil, la sécurité physique et la protection contre les éléments. Les soins psychologiques, qui doivent être chaleureux et authentiques, ont une influence déterminante sur le développement de l'attachement, la sécurité psychologique, de même que l'identité culturelle et linguistique.



Jusqu'à maintenant, les recherches les plus importantes indiquent que les soins et la stimulation pendant les premières années de vie ont un effet important sur la santé, sur l'apprentissage et sur le comportement futur du bébé ou du trottineur.

Les recherches scientifiques démontrent que l'hypothalamus⁴ a un effet important sur la santé et sur la vulnérabilité à différentes maladies. Or, l'hypothalamus et son système de connexion se développent dès les premières années de vie. Deux études majeures⁵ démontrent que les bébés et les trottineurs victimes de négligence ou d'abus : 1. sont sept fois plus susceptibles de développer des La santé problèmes cardiovasculaires à l'âge adulte que ceux qui ont profité de conditions de vie saines; 2. sont à haut risque de développer des problèmes de consommation (drogue, alcool...). La recherche lie d'autres problèmes de santé aux conditions négatives vécues pendant les premières années de vie : les maladies coronariennes, l'hypertension, le diabète de type II et les maladies mentales. De plus en plus, la recherche démontre que les premières expériences vécues par le bébé dès le début de sa vie ont un effet sur son apprentissage futur. Par exemple, la stimulation langagière dès les premiers mois a un effet sur les habiletés verbales. L'habileté du bébé à distinguer les phonèmes est à son L'apprentissage meilleur pendant les sept premiers mois de vie. Après cette période, il devient plus difficile pour lui de distinguer et de prononcer différents phonèmes. La qualité de la stimulation langagière exercera donc un impact sur le développement langagier et, conséquemment, sur l'éveil à la littératie.

Le comportement

Des chercheurs ont étudié les comportements de bébés et de trottineurs orphelins provenant de la Roumanie. Lorsque ces enfants avaient atteint l'âge de onze ans, un suivi démontrait que ceux qui avaient passé plus de temps en institution faisaient preuve d'un développement anormal du cerveau : cerveau plus petit, métabolisme ralenti, EEG (électro-encéphalogramme) anormal, problèmes sociaux et cognitifs (QI sous la norme) et d'une plus grande vulnérabilité à des problèmes de comportement (THADA, agression, autisme)⁶.

⁴ L'hypothalamus est une petite région située au cœur du cerveau, qui sert de pont entre le système nerveux autonome et le système endocrinien. Il participe en effet à la régulation de grandes fonctions comme la faim, la soif, le sommeil ou la température corporelle. Il joue également un rôle dans le comportement sexuel et les émotions.

⁵ Les deux études proviennent du Programme Kaiser Permanente en Californie. « Adverse Childhood Experiences (ACE) Study » cité dans l'article : Felitti, V.J., et al. (1998). Relationship of Childhood Abuse and Household Dysfunction to Many of the Leading Causes of Death in Adults: The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. *American Journal of Preventive Medecine*, 14(4), 245-258.

⁶ The Science of Early Child Development, article publié sur le site Web de « Council for Early Child Development » à l'adresse : www.councilecd.ca/files/CECD_ScienceBrief_April2010.pdf, consulté le 27 mai 2010.

Il est de plus en plus évident que les premières années du bébé et du trottineur sous-tendent l'ensemble de leur développement. Plusieurs recherches le démontrent. La qualité des interventions pédagogiques de l'éducatrice auprès du bébé ou du trottineur est donc primordiale et mérite toute notre attention.



IMPORTANCE D'UNE RELATION D'ATTACHEMENT POSITIVE⁷

Le bébé naît avec le besoin de former des relations étroites avec des adultes aimants et réceptifs : les experts de l'enfance appellent ce phénomène « l'attachement ».

Le bébé forme des liens d'attachement solides avec l'éducatrice qui est le plus souvent avec lui. La qualité de ces liens conditionne la perception du monde du bébé de même que sa perception de sa place dans ce monde.

Un attachement solide et sécurisant à une éducatrice aimante et accueillante aidera le bébé ou le trottineur à s'adapter plus facilement aux circonstances dans lesquelles il grandit et à surmonter les situations difficiles. Cela le disposera à concevoir le monde comme un endroit amical et sans danger.

Si, durant les premières années de sa vie, le bébé n'a pas l'occasion de former des liens d'attachement positifs avec une éducatrice signifiante pour lui, il aura davantage de difficultés à avoir confiance en lui, à faire confiance aux autres, à découvrir, à apprendre et à créer⁸.



L'éducatrice doit investir le temps et l'énergie nécessaires pour comprendre les signaux que donne le bébé ou le trottineur et y réagir. Ces signaux communiquent des besoins auxquels elle doit répondre. Par sa façon de s'occuper du bébé ou du trottineur, l'éducatrice l'aide à développer des liens d'attachement sécurisants et sains, par exemple, en le prenant dans ses bras et en le réconfortant quand il pleure.

⁷ Consultez les p. 4 à 7, chapitre « Fondements théoriques » dans le *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones*, 2008.

⁸ Découvrir, apprendre et créer est le leitmotiv du *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008).

Cependant, l'éducatrice n'a pas à s'inquiéter si elle ne réussit pas à répondre immédiatement aux besoins du bébé ou du trottineur. Celui-ci a déjà une certaine résilience. Il est préférable pour l'éducatrice de se détendre et de ne pas trop s'inquiéter des erreurs qu'elle pourrait faire. Il faut toujours un peu de temps pour connaître un nouveau bébé ou trottineur et comprendre les manières de communiquer qui lui sont propres. Lorsque le bébé ou le trottineur sait qu'il peut compter sur l'éducatrice pour assurer sa sécurité physique et affective, il lui fera confiance et les liens d'attachement qu'il développera avec elle demeureront solides, même si parfois, il lui faut attendre.



CONSTRUCTION IDENTITAIRE ET SENTIMENT D'APPARTENANCE DANS UN MILIEU MINORITAIRE FRANCOPHONE



Dans plusieurs communautés francophones du Nouveau-Brunswick, la langue française fait face à des défis particuliers. Le bébé ou le trottineur et sa famille vivent souvent dans une communauté où la présence de la langue anglaise exerce une grande influence, souvent plus grande que celle de la langue française. Plusieurs services ne sont offerts qu'en anglais. Les médias écoutés sont souvent de langue anglaise. Les panneaux publicitaires que le bébé ou le trottineur voit tous les jours sont surtout écrits en anglais. Cela influe sur la construction identitaire⁹. Pour grandir avec confiance et sentir qu'il fait partie d'un groupe, le bébé ou le trottineur doit développer un sentiment d'appartenance à ce groupe et en valoriser la langue et la culture.



⁹ Pour plus de renseignements sur la construction identitaire, veuillez consulter le *Curriculum éducatif*, chapitre « Approche pédagogique éclectique », section sur l'identité culturelle et linguistique, p. 21 à 26.

Rôle de l'éducatrice

L'éducatrice joue un rôle clé dans la construction identitaire du bébé et du trottineur ainsi que dans leur sentiment d'appartenance à sa langue et à sa culture. Étant donné le langage expressif encore limité du bébé et du trottineur, on pourrait croire qu'un modèle de langage simple avec un vocabulaire restreint est suffisant. Mais, il en est tout autrement. Pour que les bonnes connexions s'établissent dans le cerveau dès les premières années¹⁰, le bébé ou le trottineur doit être exposé à un vocabulaire riche et à des structures langagières variées. Puisqu'à cet âge, il apprend par imitation et par immersion, l'éducatrice doit elle-même lui fournir un modèle :

- d'un vocabulaire riche;
- de structures de phrases à la fois correctes, variées et allant du simple au plus complexe.



Le vocabulaire expressif de l'éducatrice doit inclure non seulement des mots pour nommer les objets (camion, hélicoptère), mais aussi des mots pour nommer les actions (sauter, voler...), les relations (sur, dans...), les déterminants (sa bicyclette, ses jouets...) et les qualificatifs (balle rouge, grosse voiture...). Le bébé ou le trottineur doit également entendre différentes façons de dire les choses, c'est-à-dire différentes structures de phrases :

- phrase d'affirmation : Le camion est un jouet.
- phrase de négation : Marie ne peut pas aller dehors.
- phrase d'interrogation : Les jouets sont-ils dans la boîte rouge ?

Le bébé ou le trottineur doit entendre des phrases avec des propositions et des phrases qui utilisent différents temps de conjugaison. En d'autres mots, il doit profiter d'un véritable « bain de langage ». De cette façon, les connexions qui favorisent la littératie et le développement du langage s'établissent dans son cerveau dès les premières années de sa vie.





¹⁰ Se référer à la section sur les périodes critiques au début de la première partie du présent guide pédagogique.



Le développement du langage est étroitement lié au développement cognitif et au développement socioaffectif¹¹. Le bébé ou le trottineur sera motivé à parler des sujets qui l'intéressent et qui sont dans son environnement immédiat. Il voudra connaître les mots pour exprimer ses observations, ses idées et ses besoins. Le langage est un outil de communication. Il sera motivé à parler si l'éducatrice l'écoute et si elle démontre un intérêt dans ce qu'il dit. Il sera également motivé lorsque l'éducatrice discutera avec lui des sujets qui l'intéressent.

cependant...

Il faut cependant bien s'entendre. Il ne s'agit pas pour l'éducatrice de parler sans arrêt. Elle doit parler au bébé ou au trottineur à des moments appropriés, avec un débit assez lent et agréable, en laissant des pauses pendant lesquelles il peut réagir, même s'il ne parle pas encore.



¹¹ Voir le *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008) : « Le but du *Curriculum éducatif* est de favoriser le développement **dynamique**, **holistique et harmonieux** des enfants de la naissance à quatre ans, en tenant compte à la fois de leurs besoins comme êtres uniques et comme êtres sociaux » p. 1, chapitre « Orientation du Curriculum éducatif ». Le lien entre les domaines de développement et l'impact d'un domaine sur les autres constitue l'aspect dynamique du développement.

Grandes étapes du développement langagier

Dès la naissance

Le bébé s'exprime par des pleurs et des cris. L'éducatrice reconnaît rapidement les besoins du bébé selon l'intensité et la tonalité de ses pleurs. Lorsque l'éducatrice répond aux besoins du bébé, elle soutient à la fois ses efforts de communication et son besoin de sécurité et d'attachement. Le bébé reconnaît que ce qu'il veut communiquer a été compris. Il se sent rassuré parce que l'éducatrice à répondu à ses besoins. Lorsqu'elle parle au bébé, l'éducatrice nomme les objets de l'environnement. Elle décrit ce qu'elle fait lorsqu'elle prend soin de lui.



À partir de deux mois

Le bébé **gazouille**. Il émet des sons avec sa gorge et sa bouche. L'éducatrice peut alors l'imiter et chacun gazouille à tour de rôle. Elle peut aussi lui présenter des sons différents, sans exiger que le bébé l'imite avec exactitude. Le bébé apprend à faire différents sons (qui deviendront plus tard des mots) et à prendre son tour dans un échange verbal.

Vers six mois

Le bébé commence à former des syllabes simples comme « mama », « baba », « dada ». C'est la période du **babillage**. Au début, ces sons n'ont pas de signification précise. L'éducatrice peut aider le bébé à leur donner une signification en lui montrant les objets dans son entourage et en les nommant. Le bébé finira par associer certains sons à des objets précis. «Bou » deviendra bientôt « bouteille ».

Entre six et 12 mois

Le bébé passe graduellement du babillage à un langage qui lui est propre. Il produit des sons et des suites de sons, lesquels ne sont souvent compris que par ses proches. L'éducatrice stimule le langage en portant attention aux productions verbales du bébé et en y répondant. Elle fournit le vocabulaire précis et les structures de phrases correctes.



Vers un an

La plupart des bébés peuvent reproduire les **sons-voyelles**¹². Ils peuvent déjà articuler plusieurs mots. Ils associent ces mots à un sens. Le bébé comprend le sens des mots (vocabulaire réceptif) avant de pouvoir les prononcer

(vocabulaire expressif). Il peut suivre des directives

simples : « Donne-moi le camion ». L'éducatrice peut soutenir le développement langagier en nommant les objets de l'entourage, en les décrivant (le camion rouge, la grosse pomme) et en commentant les actions du bébé et des autres personnes. Elle utilisera des phrases claires et naturelles. Elle aura soin de ne pas entrecouper ses phrases de façon artificielle. (Dire:

« Regarde la grosse pomme rouge. », plutôt que : « C'est une pomme. La pomme est grosse. La pomme est rouge. »).

Vers 18 mois



Vers 18 mois, le bébé reproduit les sons-consonnes :

« p », « b », « m ». À partir de ce moment, il se produit une période intense de développement langagier. Le bébé ou le trottineur veut apprendre les mots et il veut communiquer. L'éducatrice en profite pour l'exposer à du vocabulaire dans un cadre authentique et signifiant. Elle lui parle de ce qu'il fait, de ce qu'il voit, de ce qu'il entend, de ce qu'il goûte et de ce qu'il sent. Elle lui décrit le monde qui l'entoure. Sans le reprendre ou le

corriger, elle reformule et complète ce qu'il dit. S'il dit : « Lait » elle répond : « Tu veux du lait ? ». Il se peut parfois qu'elle ne comprenne pas bien ce qu'il dit. Ce n'est pas grave. Il aura tôt fait de corriger le tir. Au moyen de tous les échanges verbaux qui ont lieu, l'éducatrice aide le bébé ou le trottineur à construire sa pensée, son langage et sa compréhension du monde.

P

B

M

¹² Les sons-voyelles sont : a, o, u, i, ou, é, è. La progression des sons-voyelles et des sons-consonnes citée dans le tableau provient deToupin-Rochon, C. (1980). *Parlécoute*. Université de Moncton : Centre de ressources pédagogiques.

Vers deux ans

Le bébé ou le trottineur peut reproduire les sons-consonnes : « l », « t », « n », « k », « g », « gn ». Il apprend de nouveaux mots et maîtrise progressivement les conventions¹³ du langage. L'éducatrice soutient le développement langagier lorsqu'elle :



 précise et formule le message du bébé ou du trottineur dans un contexte naturel et authentique;

- lui fournit des mots nouveaux et des structures de phrases un peu plus complexes;
- se sert de livres pour lui présenter des mots, des idées et des expériences nouvelles.

Vers trois ans



Le trottineur peut reproduire les sons-consonnes « f » et « v ». Il découvre le plaisir d'employer des mots dans le bon contexte. Il s'aperçoit de plus en plus qu'en parlant, il peut tout faire exister, même des histoires invraisemblables. À trois ans, il comprend les questions : Qui ? Où ? Comment ? Il sait différencier les couleurs les unes des autres, le grand du petit, le près du loin, etc. Il utilise le pronom personnel « moi » et conjugue des verbes.

LTNKGGN FV

Les conventions du langage comprennent les habiletés suivantes : attendre chacun son tour pour parler, laisser celui qui parle terminer sa phrase, regarder souvent la personne à qui l'on parle...

Interventions exemplaires en développement langagier

L'éducatrice peut soutenir le développement langagier par des interventions telles que celles-ci :

- L'éducatrice est un modèle langagier pour le bébé ou le trottineur. Elle lui raconte ou lui lit des histoires. Ces activités éducatives facilitent l'apprentissage de nouveaux mots, lui procurent l'occasion de se familiariser avec les sonorités et les structures de la langue française et enrichissent son bagage d'expériences.
- L'éducatrice connaît et reconnaît les étapes du développement du langage¹³. Elle sait enrichir le vocabulaire du bébé ou du trottineur et elle lui fournit le matériel et les activités d'encadrement nécessaires pour assurer ses progrès.
- L'éducatrice profite des occasions naturelles et spontanées qui se présentent au cours de la journée pour exposer le bébé ou le trottineur à des formules langagières de circonstance. Par exemple :
 - l'arrivée le matin : pour lui montrer comment accueillir les personnes et comment entrer en communication avec elles;
 - la période de la collation : pour lui montrer comment poser des questions et comment décrire un aliment ou un objet;
 - une activité éducative : pour l'habituer à faire connaître ses préférences et ses besoins.
- L'éducatrice répond au message du bébé ou du trottineur plutôt que de corriger sa prononciation ou sa grammaire. Sa réponse constitue un modèle langagier approprié. Par exemple, si le bébé ou le trottineur dit : « C'est comme ça qu'on fait pas une étoile ». L'éducatrice répondra tout naturellement : « Tu as raison. Ce n'est pas comme ça qu'on fait une étoile ».







¹³ Voir la section précédente sur les *Grandes étapes du développement langagier*.

Autres interventions de nature plus générale

De façon générale :

 Parlez <u>avec</u> le bébé ou le trottineur, même très jeune! Un bébé ou un trottineur qui grandit dans un environnement riche en langage maîtrisera plus aisément le vocabulaire et

les règles de sa langue maternelle.



Ne monopolisez pas toute la conversation lorsque vous parlez avec le bébé ou le trottineur. Laissez des pauses et des temps pour qu'il « réponde » même s'il ne parle pas encore.

Lorsque le bébé babille, répétez ce qu'il dit. Puis faites une pause pour lui permettre de réagir. Cela lui fait

prendre conscience du rythme d'une conversation.

- Pour piquer la curiosité du bébé ou du trottineur, parlez-lui de temps en temps à voix chuchotée ou à grosse voix « comme l'ours dans l'histoire ».
- Parlez-lui de ce qu'il fait ou racontez-lui ce que vous êtes en train de faire.
- Chantez-lui des chansons ou racontez-lui des histoires. S'il le désire, reprenez la même chanson ou la même histoire plusieurs fois.
- Ne corrigez pas systématiquement le bébé ou le trottineur lorsqu'il prononce incorrectement certains mots. Mais, dans votre réponse, reprenez naturellement la forme correcte des mots prononcés incorrectement.



En étant consciente des besoins langagiers du bébé ou du trottineur du Nouveau-Brunswick ou de parent ayant droit, l'éducatrice reconnaît l'importance de son propre rôle dans le développement du langage¹⁴ et dans le choix des interventions pédagogiques les plus exemplaires dans ce domaine.

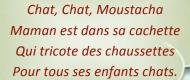
¹⁴ L'éducatrice pourra trouver d'autres informations dans le *Curriculum éducatif des services de garde* francophones du Nouveau-Brunswick (2008), chapitre « Interventions pédagogiques exemplaires », pages 14 à 17.

Sentiment d'appartenance linguistique et culturelle

Voici quelques suggestions pour développer un sentiment d'appartenance linguistique et culturelle chez le bébé et le trottineur. L'éducatrice peut :

- Démontrer sa propre fierté de sa langue en faisant un effort pour la parler le plus correctement possible.
- Souligner les progrès langagiers du bébé ou du trottineur et les célébrer avec lui.
- Choisir des berceuses, des chansons et des comptines traditionnelles appartenant à la culture francophone du Nouveau-Brunswick.

Chat, Chat, Moustacha Bois du lait, mange ta soupe, Si tu lèches la soucoupe Tu deviendras grand







Ah! Moi, j'ai beaucoup de peine, Car j'ai percé ma mitaine Je demande à ma marraine S'il lui reste un bout de laine.



¹⁵ Les comptines citées proviennent du livre *Saute, saute, c'est la fête* de l'auteure Claudette Bourgeois-Richard. Éditions Boucle d'or Acadie, 2001.



Suggestions pour développer un sentiment d'appartenance linquistique et culturelle (suite)

- Faire écouter des chansons, des comptines et de la musique instrumentale contemporaine interprétées par des artistes francophones du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs.
- Ajouter des éléments de la culture francophone et acadienne dans le décor de la garderie (l'étoile de mer, des images de la mer ou de la forêt, des animaux de chez nous, des peintures ou des sculptures d'artistes locaux).
- Organiser des activités spéciales pour souligner des évènements qui se rapportent à la culture et à la langue (Exemples : Afficher quelques images des Noël d'antan pendant la période des fêtes, faire flotter le drapeau acadien devant la garderie pendant le mois d'août, expliquer les affiches du festival d'été ou du carnaval d'hiver de la communauté francophone...).
- Participer aux activités communautaires qui se déroulent en français. Inviter le parent à accompagner son bébé ou son trottineur à ces activités.



GESTION DU COMPORTEMENT

Chez le bébé et le trottineur, les comportements indésirables résultent:

- d'un malaise ressenti : fatigue, frustration, stress, peur...
- d'un manque de moyens pour s'exprimer
- d'un manque de moyens pour gérer ses sentiments



Le bébé ou le trottineur exprime ses malaises par des cris, des pleurs ou de l'agitation. C'est en interprétant ses actions et ses réactions et en y répondant de manière positive que l'éducatrice l'aide à les contrôler. Cela fait partie de l'acquisition de l'autorégulation.

L'éducatrice guide graduellement le bébé ou le trottineur dans l'acquisition de comportements acceptables par une approche positive lorsqu'elle :

- a des attentes réalistes par rapport à son comportement
- l'aide à s'autocontrôler de façon respectueuse en s'assurant de ne pas le blesser dans son estime de soi

Quatre situations retiennent surtout l'attention de l'éducatrice en matière de gestion du comportement :

- le bébé ou le trottineur qui pleure;
- celui qui a des comportements agressifs;
- celui qui mord;
- celui qui pique des crises de colère.

Le bébé ou le trottineur qui pleure

Pleurer est un moyen de communiquer. Le bébé ou le trottineur pleure pour différentes raisons. Il pleure parce qu'il a faim ou parce qu'il a soif, parce qu'il est fatigué ou parce qu'il a besoin d'être changé, parce qu'il a trop froid ou trop chaud. En résumé, il pleure pour dire qu'il a besoin de quelqu'un ou de quelque chose.

Par le passé, l'éducatrice hésitait à s'occuper trop vite d'un bébé ou d'un trottineur en pleurs. Elle avait peur de le « gâter ».

Cependant, c'est plutôt le contraire qui se produit. Quand l'éducatrice répond aux besoins du bébé ou du trottineur qui pleure, ce dernier pleure moins longtemps et moins souvent¹⁶. De plus, lorsque l'éducatrice répond promptement aux besoins et de façon prévisible, le bébé ou le trottineur développe un lien de confiance avec elle. À son tour, la confiance facilite le développement d'un schème d'attachement sécurisé¹⁸ qui invite le

bébé ou le trottineur à explorer son monde en toute sécurité. En résumé, la meilleure réponse aux pleurs du bébé ou du trottineur est de le prendre dans ses bras, de le consoler et de répondre à ses besoins¹⁹.



¹⁶ Bell, S.M. et M.D.S. Ainsworth (1972). Infant crying and maternal responsiveness. *Child Development*, p. 43, 1171-1190.

¹⁸ Consultez le chapitre sur les « Fondements théoriques du Curriculum éducatif », p. 5, *Curriculum éducatif* (2008). Consultez également toute la section sur l'attachement, p. 4 à 11 dans ce même chapitre.

¹⁹ Jones, S. (1992). *Crying baby, sleepless night*. New York: Warner.

Parfois, l'éducatrice ne peut pas répondre immédiatement aux besoins du bébé ou du trottineur. Les quelques suggestions qui suivent peuvent contribuer à le faire patienter.

 Une tâche empêche l'éducatrice de répondre immédiatement aux besoins du bébé ou du trottineur. Dans cette situation, elle s'approche de lui et lui parle doucement.



- Le fait de voir le visage de l'éducatrice et d'entendre sa voix le rassure. L'éducatrice lui explique pourquoi il lui faut attendre. Elle le rassure en lui disant qu'elle s'occupera bientôt de lui. « J'ai presque fini de donner le biberon à Joanne. Ensuite, ce sera ton tour ».
- Parfois, pour un trottineur qui peut se déplacer seul, la simple présence de l'éducatrice est rassurante. Le trottineur peut toucher l'éducatrice, la tenir par la main, par la simplement, par ses vêtements en attendant que selle si

jambe ou simplement par ses vêtements en attendant que celle-ci soit disponible pour l'aider.

- Un jouet préféré ou un objet favori peut aider le bébé ou le trottineur à se calmer, à se sécuriser et à attendre son tour pour obtenir l'attention et l'aide de l'éducatrice.
- Le parent peut faire part à l'éducatrice des « trucs » qu'il utilise avec succès à la maison pour calmer et rassurer le bébé ou le trottineur. Il peut aussi informer l'éducatrice des comportements que le bébé ou le trottineur utilise pour gérer ses propres émotions.
- L'éducatrice doit garder son calme. Quand elle devient stressée ou inquiète, sa voix et ses gestes trahissent son état émotif et le bébé ou le trottineur est porté à se troubler davantage. Pleurer est une réaction normale. Les larmes seront bientôt chose du passé en autant que l'éducatrice réponde aux besoins du bébé ou du trottineur sans trop de délai.



Le bébé ou le trottineur qui a des comportements agressifs

Le bébé ou le trottineur ne choisit pas d'être agressif. D'après les recherches les plus récentes,

l'agressivité peut être liée à des facteurs d'ordre génétique, physiologique ou neurologique, présents dès la petite enfance et même pendant la grossesse. Par exemple, les complications à la naissance et le tabagisme pendant la grossesse constituent un plus grand risque de comportements agressifs chez le bébé ou le trottineur. D'autres facteurs d'ordre social peuvent aussi entrer en jeu telles les pratiques



disciplinaires parentales²⁰. Par conséquent, l'éducatrice devra interpréter l'agressivité du bébé ou du trottineur dans son contexte.

Une étude démontre que « les enfants à risque peuvent davantage contrôler leur agression physique en vieillissant s'ils ont bénéficié de services de garde avant l'âge de neuf mois, plutôt qu'uniquement de

Le bébé ou le trottineur utilise parfois des moyens agressifs (mordre, frapper...) pour exprimer son inconfort ou son désaccord. Il les utilise à défaut d'autres moyens plus socialement acceptables qu'il n'a pas encore soins maternels²¹». | maîtrisés, par exemple le langage.

Ces réactions sont tout à fait naturelles. Elles font partie de l'arsenal des moyens dont dispose le bébé ou le trottineur pour se défendre. D'ailleurs, la recherche démontre que les comportements agressifs diminuent au fur et à mesure que le bébé ou le trottineur acquiert une plus grande maturité sociale et une plus grande maîtrise du langage²¹. **Cela, à condition qu'il se rende compte** que ses comportements inappropriés ne donnent pas les résultats voulus et que d'autres comportements plus appropriés lui permettent d'atteindre ses objectifs.

« Les (bébés) expriment violemment leur colère très tôt après la naissance. Avant l'âge d'un an, leur coordination est suffisamment bien développée pour leur permettre de frapper, mordre et donner des coups de pied. Dès l'âge de trois ans, ils sont capables de commettre un large éventail d'agressions physiques. Chez la plupart, le recours à l'agression commence à diminuer vers deux ou trois ans, soit

à partir du moment où ils apprennent à maîtriser leurs émotions, à communiquer par le langage et à exprimer leurs frustrations de manière plus constructive »²³.

lancer des objets... sont toutes des formes d'agression physique.

Frapper

donner des coups de pied,

mordre, pousser, tirer, bousculer,

²⁰ « Synthèse sur l'agressivité », page i. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Révisée le 6 octobre 2009. Consulté en ligne le 11 octobre 2010.

²¹ « Les services de garde forment la jeunesse ». Article paru dans le *Bulletin du Centre d'excellence pour le* développement des jeunes enfants, Volume 7, no 2, décembre 2008. Cette étude de cinq ans à été réalisée au Québec.

²¹ Idem.

²³ Tremblay, R. E., Gervais, J. et Petitclerc, A. (2008). « Prévenir la violence par l'apprentissage à la petite enfance ». Montréal, (QC). Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 2008; 32 pages.

Rôle de l'éducatrice



Il est important pour l'éducatrice d'intervenir de façon appropriée dès les premières apparitions de comportements agressifs pour les diminuer et les remplacer par des comportements prosociaux²⁴. Toutefois, elle doit le faire sans juger ou étiqueter le bébé ou le trottineur. La diminution des comportements agressifs est proportionnelle :

- à la maîtrise des émotions;
- au développement du langage;
- à l'apprentissage de moyens d'expression de la frustration appropriés.

Les premières années sont d'une importance capitale pour le développement des bases de la socialisation telles que le partage, le compromis, la collaboration et la communication. Ces habiletés diminuent les comportements agressifs. C'est donc au développement de ces habiletés que l'éducatrice consacrera davantage de temps.

« La période de la petite enfance (incluant celle des nourrissons²⁵ et des trottineurs) semble être la meilleure période pour apprendre les alternatives à l'agressivité physique²⁶ ».



²⁴ Consultez l'objectif 4, page 18, chapitre « Développement holistique » dans le *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008).

²⁵ « Nourrissons » est synonyme de « bébés » dans le présent texte.

²⁶ Synthèse sur l'agressivité, page ii. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. Révisée le 6 octobre 2009. Consulté en ligne le 11 octobre 2010.

Pistes d'interventions pédagogiques pour diminuer l'agression

Deux pistes d'interventions pédagogiques sont conseillées pour diminuer l'agression chez le bébé ou le trottineur : le développement du langage et le développement des habiletés sociales.

> Les expériences vécues par le bébé ou le trottineur suscitent chez lui des émotions. Il est parfois excité, parfois triste, parfois frustré, etc. Il peut avoir peur ou être en colère. Il peut ressentir la faim, la fatigue, un besoin d'attention, de sécurité ou d'affection... Ses moyens d'expression sont res-



Développement du langage

expression plus physique qui est souvent agressive. Il doit apprendre d'autres manières d'exprimer ses besoins, ses sentiments ou sa frustration, par exemple:

treints par sa maîtrise limitée du langage. Il s'en remet donc à une

- nommer ce qu'il ressent
- faire comprendre ses besoins
- verbaliser sa frustration

L'éducatrice soutient le développement langagier par différents moyens (voir la section sur les interventions exemplaires en développement langagier²⁶). Elle fournit le vocabulaire nécessaire pour que le bébé ou le trottineur puisse exprimer ses besoins et ses émotions. Elle l'encourage à s'exprimer verbalement plutôt que physiquement en écoutant attentivement ses efforts de communication même si, au début, ceux-ci peuvent être limités et incohérents. Elle le félicite d'en parler lorsqu'il dit qu'il n'aime plus son ami parce que celui-ci a pris son camion, plutôt que de le frapper ou de lui enlever le camion de force.

²⁶ Dans le présent guide, la section sur les « Interventions exemplaires en développement langagier » fait suite à celle portant sur les « Grandes étapes du développement langagier ». Vous trouverez d'autres interventions pour le bébé et le trottineur dans le Curriculum éducatif, p. 14 à 17, chapitre sur les « Interventions pédagogiques exemplaires ».

Le bébé ou le trottineur qui développe des habiletés sociales est moins apte à utiliser des moyens agressifs. Les habiletés sociales l'aident à atteindre ses buts et à satisfaire ses besoins de manière plus positive. Au nombre des habiletés à développer chez le bébé et le trottineur, notons l'habileté à partager, à aider les autres, à attendre son tour et à faire des compromis. De façon spécifique, l'éducatrice peut :



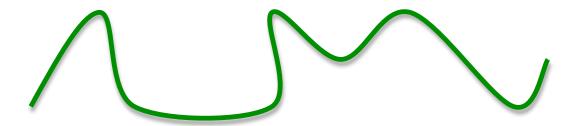
Développement des habiletés sociales

Montrer comment entrer en contact ave un enfant inconnu: l'approcher avec un sourire, lui offrir un jouet... Pour celui qui parle déjà, lui montrer à dire des phrases telles que: « Bonjour! Veux-tu jouer avec moi? ».

L'aider à reconnaître et à nommer ses sentiments et ceux des autres : « Tu es triste parce que ton dessert est tombé par terre. Louise a de la peine parce que sa maman vient de partir ». Montrer au bébé ou au trottineur comment ses actions peuvent avoir un effet sur les sentiments des autres : « Que pourrais-tu faire pour aider Marc ? ».



- Lui montrer comment faire connaître son intention de collaborer avec les autres : « Je peux t'aider si tu veux ».
- Lui apprendre à partager : « Si tu veux jouer avec moi, tu prendras le camion rouge et moi le jaune ». « Veux-tu que je t'aide à construire une clôture ? ».
- Encourager la coopération pour atteindre un but commun : « Si tu aides Ronald à ranger les blocs, il pourra ensuite t'aider à ramasser les cassetête ».
- Lui montrer comment se réconcilier avec un ami après un conflit : « Si tu t'excuses, Stéphane voudra peut-être encore jouer avec toi ».



Interventions pédagogiques de nature plus générale

De façon générale, l'éducatrice doit :

- Demeurer attentive. Une observation fiable et systématique²⁷ lui permet de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi. Lorsqu'un bébé ou un trottineur se comporte de manière agressive, l'éducatrice le surveillera de plus près pendant les heures ou les jours qui suivront. Est-ce qu'il a été provoqué ou a-t-il spontanément émis un geste agressif? Forte de ses observations, si le comportement se répète, elle pourra:
 - comprendre la situation et les raisons qui provoquent le comportement agressif;
 - intervenir plus rapidement;
 - prévenir un comportement inapproprié et en suggérer un plus adéquat.
- Assurer un milieu stimulant et sécurisant pour le bébé ou le trottineur. Réconforter celui qui a de la peine. Créer un milieu dans lequel le bébé ou le trottineur peut satisfaire ses besoins
 - d'explorer, de créer et de découvrir. Celui qui fait une activité qui lui plaît ne sera pas frustré et il sera moins enclin à être agressif. Il a besoin de jeux, de contacts personnels, de musique, d'activité physique et d'interactions sociales avec l'éducatrice et avec les autres enfants. Les mobiles, les comptines, les babillages et les sourires sont des moyens de stimulation qui facilitent les contacts personnels et les échanges²⁹.



Le meilleur moyen pour l'éducatrice d'aider le bébé ou le trottineur à développer la maîtrise de soi est d'en donner l'exemple. L'éducatrice est un modèle pour lui. Elle lui montre comment prendre un recul et se calmer. Ses réactions seront mesurées et appropriées à la situation. L'absence de réaction chez l'éducatrice ou une réaction excessive ne sont ni l'une ni l'autre des réponses convenables.



- L'éducatrice doit montrer comment régler un différent par des moyens pacifiques, par exemple, par la discussion. Elle montre également comment s'exprimer par des mots plutôt que par des gestes.
- Il est nécessaire de prévoir de nombreux moments agréables pour permettre au bébé ou au trottineur de créer des liens d'amitié.

²⁷ L'éducatrice peut utiliser les grilles d'observation qui se trouvent dans le chapitre « Instruments d'observation » du *Curriculum éducatif* ou d'autres grilles reconnues.

²⁹ Veuillez également consulter les pages 10 à 12 du chapitre « Interventions pédagogiques exemplaires » du *Curriculum éducatif* (2008).

 L'éducatrice doit s'assurer que le bébé ou le trottineur dispose de suffisamment d'espace pour jouer et se déplacer sans être bousculé.

 Une autre tâche de l'éducatrice consiste à fournir un nombre suffisant de jouets. Le bébé ou le trottineur ne partage pas encore facilement.

- L'éducatrice doit inciter le bébé ou le trottineur à collaborer avec les autres, à participer à des jeux, à jouer à tour de rôle et à partager ses jouets.
- Toute éducatrice doit comprendre que le bébé ou le trottineur est en période d'apprentissage par rapport à la gestion de ses propres comportements. Par conséquent, il faut lui montrer à s'arrêter, à attendre, à s'exprimer, à résoudre ses conflits...
- Il revient à l'éducatrice d'établir clairement les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas. Elle se doit d'être constante dans ses réactions et dans l'application des conséquences. Par exemple, il est inacceptable de frapper. Cette règle doit être respectée en tout temps. Chaque fois qu'un bébé ou un trottineur frappe, l'éducatrice signifie sa désapprobation en disant sur un ton ferme : « Jérémie, on ne frappe pas ». S'il le faut, on peut arrêter physiquement le geste. On peut aussi souligner l'effet du geste sur l'autre : « Jean-Luc pleure parce que tu lui as fait mal ». Il faut être ferme. Il se peut qu'il faille intervenir plusieurs fois pour changer un comportement inacceptable. Mais, en étant persévérante, on y arrive.



Tremblay, R. E., Gervais, J. et Petitclerc, A. (2008). Prévenir la violence par l'apprentissage à la petite enfance. Montréal, (QC). *Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants*, page 23.

Le bébé ou le trottineur qui mord



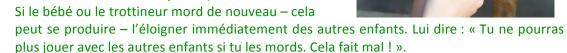
Le meilleur moyen de faire en sorte qu'un bébé ou un trottineur cesse de mordre, c'est d'y remédier la première fois qu'il le fait. L'éducatrice peut utiliser les moyens suivants :

- Commencer par réconforter le bébé ou le trottineur qui a été mordu et évaluer la gravité de sa blessure.
- Veiller à ce que les autres enfants ne rient pas ou ne traitent pas ce comportement comme un jeu.
- Intervenir immédiatement. Rester calme, ne pas réagir démesurément et ne pas donner d'explication trop longue. Une réaction excessive peut encourager celui qui cherche à attirer l'attention à mordre davantage.

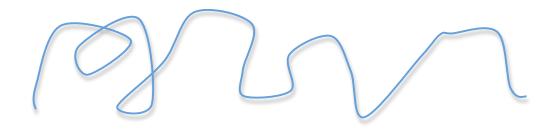


- Parler clairement au bébé ou au trottineur qui a mordu. Le regarder dans les yeux et lui dire calmement, mais fermement : « Ce n'est pas acceptable de mordre! ». Souligner les conséquences de son acte : « Regarde! Tu as blessé Jean-Marc et il pleure ». Si son vocabulaire réceptif est encore très limité, lui dire simplement : « Il ne faut pas mordre! ».
 - Inviter celui qui a mordu à donner les premiers soins à sa victime. Si la peau est déchirée, laver la blessure à l'eau tiède et au savon. Appliquer une poche de glace ou un linge frais pour empêcher la blessure d'enfler.
 - Lorsque la situation revient à la normale, expliquer brièvement à celui qui a mordu: « Je sais que tu

étais très en colère, mais mordre fait mal. On ne mord pas les autres ». Puis, lui demander de s'excuser et de consoler celui qu'il a mordu : « Va dire à Maurice : Je suis désolé de t'avoir mordu. Je ne le ferai jamais plus ».







Le bébé ou le trottineur qui continue à mordre

- Essayer de comprendre ce qui l'incite à agir ainsi en vous référant aux signes qu'il vous donne. Se poser les questions suivantes: Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Savoir que le bébé ou le trottineur se montre plus agressif quand il est fatigué, frustré, surexcité, affamé... Réfléchir à la situation. Cerner les conditions qui semblent à l'origine du comportement agressif.
- Surveiller celui qui a mordu de très près la semaine suivant l'incident. Intervenir rapidement et empêcher un deuxième incident.
- Comment?

 Quoi?

 Quoi?

 Quoi?
- Faire preuve de patience et de fermeté, et être directe. Tous les bébés et les trottineurs finissent par apprendre à ne pas mordre, mais certains prennent plus de temps que d'autres.

Le bébé ou le trottineur qui pique des crises de colère

Toutes les éducatrices ont vécu l'expérience d'un bébé ou d'un trottineur qui pique une crise de colère. Le bébé ou le trottineur peut se jeter par terre, taper des pieds et des poings, pleurer, hurler et généralement faire une scène lorsqu'il a été irrité ou contrarié par quelque chose ou quelqu'un.



Quoi faire



En premier lieu, l'éducatrice s'assure de :

- la sécurité du bébé ou du trottineur qui pique une crise;
- la sécurité des autres enfants du groupe.

Il est essentiel que l'éducatrice ne se laisse pas trop déstabiliser par des crises de colère. Une réaction trop émotive ou démesurée pourrait renforcer le comportement inapproprié. Au besoin, l'éducatrice enlève de

l'espace immédiat entourant le bébé ou le trottineur, tout objet contre lequel il pourrait se frapper et se blesser. Elle explique aux autres enfants que leur ami passe un mauvais moment; elle leur demande de s'en éloigner et de poursuivre leurs activités dans un autre endroit. Comme elle doit assurer la sécurité affective des enfants aussi bien que leur sécurité physique, elle les rassure en leur disant qu'il n'y a pas de danger, qu'elle veille à leur sécurité et que leur ami

sera bientôt remis de ses émotions et

pourra continuer à jouer avec eux.

Mesures à prendre

Les trois mesures suivantes peuvent modifier le comportement du bébé ou du trottineur en crise de colère : ignorer les crises de colère, renforcer fréquemment les comportements appropriés et apprendre au bébé ou au trottineur à manifester des réactions émotionnelles sous une forme plus acceptable.

Ignorer les crises de colère

Durant les premiers jours pendant lesquels vous ignorez les crises de colère, celles-ci deviendront souvent plus fréquentes, plus intenses et plus longues. Mais lorsque le bébé ou le trottineur se rend compte que ses crises ne réussissent pas à attirer votre attention, il changera son comportement.

Advenant une crise de colère, mettez en pratique ce qui suit :

- 1. N'accordez aucune forme de renforcement au bébé ou au trottineur qui pique une crise de colère.
- 2. Ignorez-le. Ne vous approchez pas de lui.
- 3. Ne lui donnez pas l'impression que vous vous préoccupez de son comportement, ni dans votre réaction, ni dans votre attitude.

Ne le regardez pas, mais soyez attentive à ce qu'il fait. Allez vers lui dès qu'il se sera calmé. Assoyez-vous à ses côtés. Ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Au bout de quelques minutes, aidez-le à choisir une activité ou à participer à une déjà en cours.



Renforcer fréquemment les comportements appropriés Félicitez le bébé ou le trottineur. Nommez les comportements appropriés qu'il a utilisés. Par exemple, lorsque, au lieu de se fâcher, il change de jeu ou il demande de l'aide lorsque ce qu'il essaie de faire s'avère trop difficile pour lui.

En l'observant bien, vous pourrez déterminer les causes de ses crises de colère. Si vous voyez qu'il est sur le point de faire une crise, mais qu'il réussit à se maîtriser, félicitez-le et accordez-lui toute votre attention. Si vous voyez la crise approcher, vous pouvez le soutenir en lui demandant s'il veut de l'aide. Si la crise est évitée, félicitez-le de son bon choix de comportement.

Mesures à prendre (suite)

Apprendre au bébé ou au trottineur à manifester des réactions émotionnelles sous une forme plus acceptable

Prenez les mesures qui s'imposent pour l'empêcher d'agir de façon agressive, par exemple, s'il tente de retirer un jouet à un camarade. Passez votre bras autour de lui et expliquez-lui que vous comprenez sa réaction à la situation : « Je sais bien que ça te fâche de ne pas avoir ce jouet ». Encouragez-le à exprimer ce qu'il ressent. Demandez-lui : « Qu'est-ce qu'on peut faire pour arranger ça ? ».



Explorez rapidement quelques solutions possibles et complimentez-le sur sa façon de résoudre le problème.

S'il recommence une crise, éloignez-vous immédiatement de lui et ignorezle. (Reprenez les mesures à suivre à partir de « Ignorer les crises de colère »).

Renseignements utiles

- Le bébé ou le trottineur qui pique souvent des crises de colère peut se comporter ainsi parce qu'il a découvert que c'est un bon moyen d'attirer l'attention.
- Le bébé ou le trottineur n'a pas encore la maturité nécessaire pour comprendre qu'il existe d'autres façons plus acceptables de réagir à ce qui lui déplaît. Il faut les lui enseigner.
- La crise (se jeter par terre, trépigner de rage, frapper du poing, pousser des hurlements...) attire l'attention à coup sûr; essayer de raisonner le bébé ou le trottineur à ce moment-là se révèle souvent inefficace.
- Les adultes finissent en général par céder au bébé ou au trottineur et lui accordent ce qu'il réclame. Cette réaction l'encourage à piquer d'autres crises chaque fois qu'il veut obtenir quelque chose³¹.

Ce sont les bébés et les trottineurs qui risquent le plus de faire des crises de colère. Ils n'ont pas encore appris à exprimer leurs désirs de manière plus positive. Ils auront moins tendance à réagir par une crise si on leur donne la possibilité de se débrouiller seul pour répondre à certains besoins.

³¹ Informations citées et adaptées du site : http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/ministere/services-outils/a-nous-de-jouer/fiches/Pages/pique-crises.aspx?TypeComportement=tous.

ROUTINE POUR LE BÉBÉ

La routine pour le bébé (de la naissance à 18 mois) est construite (ou structurée) autour des soins que l'éducatrice doit lui apporter. C'est donc le bébé et ses besoins qui établissent la routine. Certains bébés mangent aux trois heures et d'autres aux quatre heures. Il en va de même pour les besoins de repos et d'élimination. L'éducatrice planifie donc sa journée autour des soins à donner. Une bonne communication avec le parent peut aider l'éducatrice à déterminer, pour chaque bébé, les éléments principaux de sa routine. « Est-ce que Jean-Marie dort à 13 h 30 ou à 14 h 00 ? Est-ce qu'il mange bien le matin ? Aurat-il faim en arrivant ou un peu plus tard ? Laura a-t-elle passé une bonne nuit ? »



Le moment idéal pour offrir la stimulation nécessaire au développement physique, socioaffectif, langagier et cognitif se présente lorsque l'éducatrice donne des soins au bébé : changement de couche, préparation pour la sieste, repas et collation, etc. L'éducatrice profite de ces moments pour expliquer ce qu'elle fait, pour commenter les réactions du bébé, pour attirer son attention sur ce qui l'entoure. Elle le touche, lui sourit, lui fait la moue. Elle lui dit que le lait est bon, que la purée est lisse et douce, qu'il boit avec appétit, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'elle prend le lait dans le réfrigérateur, qu'elle a versé le lait dans un biberon avant de le lui donner, etc.

Prendre un enfant par la main Pour l'emmener vers demain Pour lui donner la confiance en son pas Prendre un enfant pour un roi

Chanson d'Yves DUTEIL

C'est aussi en prodiguant des soins au bébé que l'éducatrice l'aide à développer son autorégulation. Elle peut le faire en lui donnant le soutien nécessaire pour qu'il apprenne à se calmer avant de dormir, à attendre que le biberon soit prêt pour manger, à patienter pendant que l'éducatrice le change ou l'habille pour aller dehors. Pendant toutes ces interventions, l'éducatrice lui parle d'un ton calme, lui explique ce qui se passe, lui donne un jouet à manipuler pendant l'attente ou attire son attention sur un objet d'intérêt. Pour mieux préparer l'autorégulation, elle lui parle de la satisfaction qu'il aura après l'attente : « Je sais que tu n'aimes pas te faire habiller. Mais tu aimes aller dehors et regarder les fleurs. Encore un petit moment et ce sera fini. Tu verras les belles fleurs rouges, et jaunes, et blanches... ».



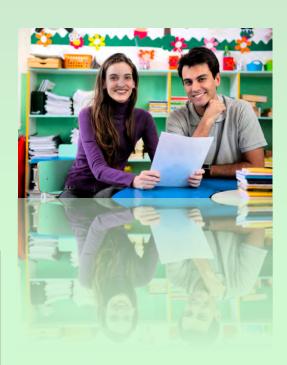


Il sera parfois nécessaire de faire une pause pour permettre au bébé de se calmer. L'éducatrice peut croire que cette pause est une perte de temps. Au contraire, c'est plutôt un investissement. En consacrant du temps et en donnant le soutien nécessaire, le bébé apprend à gérer ses émotions et ses actions pour bien vivre les moments qu'il trouve d'abord difficiles. C'est le début de l'autorégulation.

ENTRAÎNEMENT À LA PROPRETÉ

L'entraînement à la propreté se fait souvent à l'âge du trottineur. La plupart des trottineurs sont prêts pour l'entraînement à la propreté entre deux et quatre ans. Toutefois, ils sont tous différents. L'éducatrice avisée s'arrête aux indices qui indiquent si le trottineur est prêt pour l'entraînement à la propreté :

- 1. démontre un intérêt pour les toilettes et le pot;
- 2. est conscient du fait qu'il se mouille ou qu'il se salit;
- 3. est conscient qu'il a envie et peut le dire;
- 4. fait ses besoins à des moments réguliers et reconnaissables;
- 5. reste sec pendant quelques heures entre ses pipis;
- 6. peut baisser et remonter son pantalon et sa couche ou son sous-vêtement;
- 7. comprend des instructions simples et peut les exécuter;
- 8. peut s'asseoir et se relever;
- 9. veut être autonome.



Lorsque l'éducatrice se rend compte que le moment est bien choisi pour commencer l'entraînement à la propreté, elle en discute avec le parent. C'est un travail qui doit se faire en partenariat. Le parent et l'éducatrice pourront se mettre d'accord sur le moment le plus propice et la meilleure approche à adopter.

Certaines activités préparent le trottineur à la propreté :

- 1. Aider le trottineur à prendre conscience des sensations qui signifient qu'il a besoin d'uriner ou de déféquer : « Irène, tu sautilles. As-tu besoin d'aller sur le pot ? ».
- 2. Lui montrer des images d'un trottineur qui est sur un pot et en discuter avec lui.
- 3. Lui fournir le vocabulaire pour s'exprimer pot, toilettes, pipi, caca, selles, etc.
- 4. S'assurer d'avoir l'équipement nécessaire pour qu'il puisse s'asseoir sur la toilette ou sur le pot en toute sécurité (toilettes ou pot à la bonne hauteur, petit banc pour appuyer les pieds).
- 5. Lui apprendre à baisser et à relever son pantalon et sa couche ou son sous-vêtement.
- 6. Faire la lecture d'un livre sur l'entraînement à la propreté.

Lorsque le trottineur peut baisser son pantalon et son sous-vêtement par lui-même et s'asseoir sur le pot ou sur la toilette pendant un certain temps, l'éducatrice et le parent peuvent commencer l'entraînement. Les points énumérés ci-contre sont alors importants pour l'éducatrice.



- 8. Montrer au trottineur où se trouve le pot ou les toilettes et le lui rappeler quelques fois pendant la journée.
- 9. Expliquer au trottineur comment utiliser le pot ou les toilettes.
- 10. Vider le contenu des couches dans les toilettes ou le pot.
- 11. S'assurer que le trottineur porte des vêtements faciles à enlever.
- 12. Développer une routine en mettant le trottineur sur le pot ou sur la toilette à intervalles réguliers, selon les moments pendant lesquels il fait ses besoins.
- 13. Surveiller le trottineur pour voir les indices de son besoin d'aller aux toilettes.
- 14. À des moments spécifiques, demander au trottineur s'il a besoin d'aller aux toilettes.
- 15. Encourager le trottineur à vous dire quand il a besoin d'aller aux toilettes.
- 16. Rester avec lui pendant qu'il est sur le pot ou sur les toilettes. Regarder un livre d'images peut l'aider à rester assis plus longtemps.
- 17. Ne pas forcer le trottineur à aller ou à rester sur le pot ou sur les toilettes. Le féliciter de son effort. Lui rappeler qu'il peut revenir plus tard.
- 18. Montrer au trottineur à s'essuyer après avoir uriné ou fait ses selles. Les filles doivent s'essuyer de l'avant vers l'arrière.

Il est important de faire preuve de patience pendant l'entraînement à la propreté. L'entraînement peut prendre plusieurs semaines. Il peut même se passer des mois avant que le trottineur soit complètement propre. Le trottineur peut avoir des « accidents » longtemps après le début de son entraînement. Il est important de ne pas le punir ni le blâmer ou encore de lui faire honte. On peut lui dire que c'est seulement un accident, que ça peut arriver à tout *le monde et que l'on* comprend.



19. Montrer au trottineur à se laver les mains après l'utilisation du pot ou des toilettes.



Il peut arriver que le trottineur puisse contrôler ses selles avant de pouvoir contrôler son urine, devenir propre pendant le jour avant de l'être pendant la nuit. L'éducatrice en discute avec le parent pour que celui-ci ne s'inquiète pas indûment d'une situation qui est parfaitement normale. Si après deux semaines d'essai, on ne constate aucun progrès ou encore que le trottineur développe de la résistance, cela veut dire qu'il n'est pas prêt. Il est préférable de cesser l'entraînement pour y revenir quelques semaines plus tard.



JEUX ET STIMULATION DES SENS

Nous connaissons tous le vieil adage selon lequel tout ce que l'on connaît passe par les sens. Pour le bébé et le trottineur, jeux et stimulation des sens vont de pair. C'est par les sens que le bébé ou le trottineur entre en contact avec son environnement physique ou social. Il le voit, l'entend, le goûte, le sent, le touche. Pour lui, les sens sont à la base de ses jeux, de son exploration et de ses découvertes.

Dès ses premiers jours, le bébé est prêt à jouer. Peu de temps après sa naissance, il commence à jouer avec ses doigts et ses mains. Il prend ses pieds et les tire vers lui. Il essaie de se tourner. Ses jeux sont d'abord de nature exploratoire. Il découvre les parties de son corps et leurs possibilités. Il s'intéresse aussi aux

objets autour de lui. Il prend les objets à sa portée et les explore avec ses mains. Il les

porte à sa bouche. Il les serre, les lance ou les agite. Malgré son jeune âge, il aime déjà les premiers jeux sociaux et il réagit aux stimulations de l'éducatrice par des sourires, des verbalisations ou des gesticulations.

Pendant le jeu libre, le bébé ou le trottineur fait ce qu'il aime et choisit les jeux qui l'intéressent. Parce qu'il a lui-même choisi son jeu, son attention et sa

concentration sont à leur meilleur. C'est donc un moment idéal pour l'apprentissage. C'est pourquoi l'éducatrice du bébé ou du trottineur a avantage à utiliser la pédagogie du jeu. Pendant les jeux, elle profite de son intérêt et de sa motivation pour présenter :



 des habiletés ou des manières de faire : «Si tu secoues le jouet comme ceci, il fait un bruit ».

C'est grâce à son expertise en développement du bébé ou du trottineur que l'éducatrice choisira les meilleures interventions à faire pendant les jeux libres. Suivent quelques suggestions regroupées sous trois catégories :

- pour le bébé de la naissance à 12 mois;
- pour le bébé ou le trottineur de 12 mois à 2 ans;
- pour le trottineur de 2 à 3 ans.





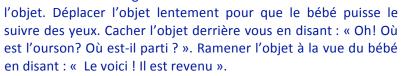
Suggestions de jeux pour le bébé de la naissance à 12 mois

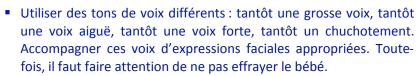
- Regarder le bébé dans les yeux. Réagir en imitant ses expressions, sourire quand il sourit, tirer la langue comme lui. Commenter ses expressions et ses réactions : « Tu souris. Tu es content ». Ou encore : « Quel beau sourire tu me fais. J'aime ton beau sourire. », etc.
- Chanter de courtes chansons ou comptines qui contiennent beaucoup de répétitions et les accompagner de gestes.



Exemple:

- « Pan! Pan! l'éléphant, si gros, si pesant. Pan! pan! l'éléphant, s'en vient à pas lents »³².
- Montrer un jouet ou un autre objet au bébé. Attirer son attention en agitant





- Secouer différents objets qui font du bruit. Les secouer d'abord d'un côté du bébé puis de l'autre. On peut fabriquer ces objets à peu de frais. (Prendre quelques petits contenants de métal ou de plastique. Y déposer des pois séchés, des petits cailloux, des billes, etc. Bien sceller chaque contenant).
- Suspendre des mobiles ou des objets qui font du bruit. En approcher le bébé et lui montrer comment ça fonctionne. Le laisser les manipuler et expérimenter.
- Présenter des objets de textures différentes et laisser le bébé les toucher et les manipuler.
- Jouer à des jeux sociaux, par exemple « Coucou » ou « Je viens te toucher sur le nez, sur le ventre, etc. ».
- Imiter les sons produits par le bébé, puis attendre qu'il « réponde ». Continuer à tour de rôle.

³² Bourgeois-Richard, C. (2001). *Saute, saute, c'est la fête*. Moncton : Boucle d'or Acadie.



Il faut être attentif aux signaux du bébé qui signifient qu'il veut mettre fin au jeu. S'il ne réagit plus, s'il détourne la tête ou s'il se cabre pour s'éloigner, c'est qu'il a reçu assez de stimulation pour le moment. Arrêter le jeu.

Suggestions de jeux – Naissance à 12 mois (suite)

- Placer un miroir sur le mur à la hauteur du bébé. Quand on tient le bébé dans ses bras ou quand il est assis dans sa chaise, le laisser se regarder dans le miroir. Toucher son nez, sa bouche, ses yeux, ses joues, ses oreilles, etc., en nommant chaque partie.
- Tenir le bébé sur ses genoux et le faire se dandiner en tapant du pied lentement, puis de plus en plus vite. On peut chanter en même temps.
- Aménager les lieux de telle sorte que le bébé puisse ramper et explorer son environnement sans danger.
 - Parler dans un téléphone jouet.
 - Faire rouler une balle vers le bébé. L'aider à vous la retourner. Reprendre le jeu plusieurs fois.
 - Profiter des routines quotidiennes comme le bain, les repas ou le changement de couche pour toucher le bébé sur le visage, les bras, les jambes et le ventre. Nom-



ce que vous faites.

- Placer le bébé à proximité d'autres bébés pour qu'il joue près d'eux.
- Montrer un jouet favori, puis le cacher en demandant : « Ou est le camion ? ».
 - Cacher partiellement un jouet en disant : « Est-ce que tu vois la poupée ? Où est la poupée ? Oh! Voici la poupée! ».
 - Aider le bébé à construire une tour avec de grosses briques. Lui montrer à frapper la tour pour tout faire tomber. Recommencer aussi longtemps que le bébé y prend plaisir.







Suggestions de jeux pour le bébé ou le trottineur de 12 mois à 2 ans

Donner au bébé ou au trottineur l'occasion de jouer avec d'autres enfants de son âge.



Fournir des jouets pour « faire semblant » : des poupées, des autos... Le bébé ou



le trottineur joue bien avec des objets achetés au magasin, mais on peut aussi utiliser de vrais objets dont on ne se sert plus. Par exemple, un téléphone qui ne fonctionne plus ou des vieux ustensiles.

- Accompagner le bébé ou le trottineur dans ses jeux de « faire semblant ».
- Regarder des livres d'images avec le bébé ou le trottineur en faisant des commentaires sur le contenu. Se guider sur son intérêt et ses réactions pour savoir quand continuer et quand s'arrêter.
- Exagérer différentes expressions faciales et les nommer. Souligner les expressions des

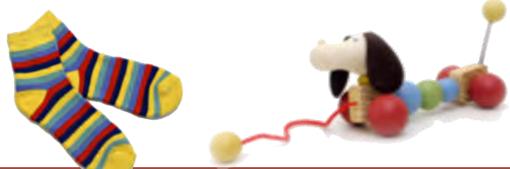
personnages ou des animaux dans les livres et nommer le sentiment exprimé, par exemple, la tristesse, la colère, la joie, la surprise...

 Enfiler les unes dans les autres, des boîtes de dimensions graduées.





- Profiter de l'habillement pour dire : « Voici ta chaussette. Ta chaussette va dans ton pied.
 Montre-moi ton pied ». Faire la même chose avec d'autres vêtements.
- Fournir des jouets sur roues à tirer avec une corde. Décrire ce qui se passe quand le bébé ou le trottineur tire sur la corde.



Suggestions de jeux – 12 mois à 2 ans (suite)

 Jouer à cache-cache en se cachant partiellement derrière une serviette ou un autre objet.



- Montrer des photos de famille ou des photos prises à la garderie. L'aider à se reconnaître et à reconnaître les autres personnes.
- Organiser une activité avec deux enfants. Leur montrer à rouler une balle de l'un à l'autre. À cet âge, les bébés ou les trottineurs ne jouent pas réellement ensemble sans l'aide de l'éducatrice. Mais, des activités semblables préparent la voie à l'interaction, à la socialisation et à la coopération.
- Montrer des images qui illustrent différentes émotions : la peur, la tristesse, la joie, l'étonnement... Imiter ces expressions et les nommer.
- Organiser un endroit avec différents matériaux que le bébé ou le trottineur peut manipuler.
- Bouger ou danser au rythme de la musique.
- Chanter des chansons et écouter des comptines simples pour que le bébé ou le trottineur apprenne les mots.
- Faire participer le bébé ou le trottineur aux routines quotidiennes à la mesure de ses capacités.

 Décrire ce que chacun fait avec un vocabulaire précis et varié.
 - Compter des objets, par exemple, le nombre de blocs dans une construction ou le nombre de poupées dans un jeu.
 - Faire des jeux de tri avec différents objets. Les trier selon la grosseur, la forme ou la couleur.
 - Fournir différents récipients pour jouer avec du sable ou de l'eau.
 - S'amuser à reconnaître différents sons de l'environnement, à l'intérieur ou à l'extérieur : la voix des autres, la sonnerie du téléphone, une musique d'ambiance, l'eau qui coule, le chien qui jappe, les klaxons d'auto...

L'éducatrice doit laisser le bébé ou le trottineur mener le jeu. Elle peut proposer un jeu ou un matériel, mais c'est le bébé ou le trottineur qui prend les décisions.

Suggestions de jeux pour le trottineur de 2 à 3 ans

- Amener le trottineur au parc ou au terrain de jeux extérieur de façon régulière. Le soutenir dans son exploration du matériel et de l'équipement.
- Encourager les trottineurs à jouer ensemble.
- Inciter le trottineur à « faire semblant ». Par exemple, lui dire : « Ta poupée a-t-elle faim ? Qu'est-ce que tu pourrais lui donner à manger ? » ou « Voici le téléphone. Quelqu'un aimerait te parler ».
- Donner amplement de temps pour que le trottineur participe aux tâches quotidiennes : s'habiller, préparer la collation... En faire un jeu.
 - Présenter des livres qui traitent des émotions. Aider le trottineur à explorer ces livres à sa façon. Lui fournir les mots pour nommer les émotions illustrées dans les images.
 - Jouer à « faire des choix » : « Veux-tu choisir le bloc bleu ou le bloc vert ? ».
 - Jouer à des jeux de mémoire : « Pendant notre promenade, nous avons vu plusieurs bateaux. Quel bateau préfères-tu ? ».
 - Pendant le jeu, poser des questions pour amener le trottineur à
 - décrire ce qu'il fait.
- Faire semblant d'oublier un mot dans une chanson connue et laisser le trottineur le plaisir de le fournir.
- Jouer à cache-cache et montrer au trottineur à compter pendant que vous vous cachez ou que d'autres enfants se cachent.
 - Dans des jeux simples ou dans des activités quotidiennes, nommer qui est le premier, le deuxième ou le dernier. Se rappeler de nommer le rang et non
 - seulement le nom du trottineur.
 - Introduire des casse-tête simples de trois à six morceaux.
 - Fournir des contenants et des couvercles de différentes tailles et laisser le trottineur trouver le bon couvercle pour chaque contenant.





NOUVEAU-VENU À LA GARDERIE

Quand le parent amène son bébé ou son trottineur à la garderie pour la première fois, il est habité par toutes sortes d'émotions. Il a des inquiétudes et des attentes. Il peut se sentir coupables ou se demander s'il met le bonheur et le développement de son bébé ou de son trottineur en péril. Il peut être tiraillé par les besoins matériels de la famille et les besoins affectifs du bébé ou du trottineur. Il se pose la question : « Est-ce qu'à 1 an, 2 ans ou 3 ans, c'est trop jeune pour aller à la garderie? ». Le parent vit aussi la séparation avec un sentiment de perte. Il est conscient que sa décision veut dire qu'il ne sera peut-être pas présent lorsque le bébé dira ses premiers mots ou que le trottineur fera ses premiers pas.

L'arrivée à la garderie et la séparation d'avec le parent sont des moments intenses pour le bébé ou le trottineur. La réussite de la rentrée en garderie dépend en bonne partie de la gestion de la situation, par l'éducatrice et par le parent. L'éducatrice peut faciliter la transition entre le foyer et la garderie par un accueil chaleureux et compréhensif. Un bon départ favorise une bonne suite.

La plupart des bébés ou des trottineurs n'ont pas encore vécu beaucoup de changement. Tous ont leur tempérament. Ils vivront donc la transition de différentes façons. Certains réagiront peu, tandis que d'autres auront davantage de difficulté à s'habituer à un nouveau milieu.



Avantages d'une rentrée progressive

Une rentrée progressive permet au bébé ou au trottineur de s'habituer en douceur à son nouveau milieu. Parallèlement, elle permet au parent de se familiariser avec le fonctionnement et les services de la garderie.

Une rentrée progressive comporte plusieurs étapes plus ou moins longues :

- 1. Le parent accompagne le bébé ou le trottineur à la garderie.
- 2. Le parent range les effets du bébé ou du trottineur à l'endroit indiqué. Il explique ce qu'il fait en montrant au bébé ou au trottineur où sont rangés ses effets.





- 3. Le parent accompagne le bébé ou le trottineur pendant que celui-ci se familiarise avec son nouvel environnement, qu'il explore du regard les nouveaux amis et l'éducatrice ou qu'il utilise le matériel ou les jouets de la garderie.
- 4. Pendant ce temps, l'éducatrice se tient près du bébé ou du trottineur. Elle peut lui sourire mais elle n'essaie pas encore d'interagir avec lui. Elle en profite pour observer ses réactions.
 - 5. L'éducatrice parle doucement avec le parent. Cela permet au bébé ou au trottineur de

s'habituer à la voix de l'éducatrice.

6. Dans un premier temps, c'est le parent qui répond aux besoins du bébé ou du trottineur. L'éducatrice observe. Graduellement, l'éducatrice et le parent changent de rôle. L'éducatrice donne les soins tandis que le parent observe.

Ces étapes peuvent se faire en une ou deux journées ou plus, selon les besoins du bébé ou du trottineur et selon le temps dont disposent le parent et l'éducatrice. Les étapes exigent du temps et de l'énergie de la part de l'éducatrice, mais une rentrée réussie est un investissement pour plus tard.



Accompagnement du parent

L'éducatrice peut accompagner et soutenir le parent dans ces moments de transition. Elle peut :

- accueillir le parent et le bébé ou le trottineur avec un sourire;
- prendre le temps de leur parler sur un ton chaleureux;
- s'informer si le parent a des instructions particulières ou des informations à partager.

Le parent sera ainsi plus rassuré et pourra poursuivre sa journée le cœur en paix. Ce genre d'accueil est important au début de la transition, de même que durant toute la période pendant laquelle le bébé ou le trottineur fréquente la garderie.

Le parent a besoin d'information au sujet du fonctionnement de la garderie et du développement de son bébé ou de son trottineur. Il a aussi besoin d'être rassuré. En lui donnant les informations demandées, l'éducatrice diminue les inquiétudes du parent. Elle



pourra lui dire comment elle répondra aux besoins de son bébé ou de son trottineur et l'informera des principes qui guident les soins offerts. L'éducatrice (ou la directrice du service de garde) demeurera disponible pour répondre aux questions du parent. Un dépliant d'information peut aussi s'avérer très utile.



BIENFAITS DES SERVICES DE GARDE

Les recherches semblent indiquer que même le bébé ou le trottineur profite de son séjour en garderie, à condition qu'il s'agisse d'une garderie de qualité. Entre autres, une garderie de qualité est celle qui assure sa sécurité affective et physique et qui lui procure un environnement riche qu'il peut explorer librement et en toute confiance.

PARENT ET ÉDUCATRICE : PARTENAIRES POUR LE BIEN-ÊTRE DU BÉBÉ OU DU TROTTINEUR

CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

ONU: 20 novembre 1989

Article 3

- Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale.
 Les États parties s'engagent à assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bienêtre, compte tenu des droits et des devoirs de ses parents, de ses tuteurs ou des autres personnes légalement responsables de lui, et ils prennent à cette fin toutes les mesures législatives et administratives appropriées.
- 3. Les États parties veillent à ce que le fonctionnement des institutions, services et établissements qui ont la charge des enfants et assurent leur protection soit conforme aux normes fixées par les autorités compétentes, particulièrement dans le domaine de la sécurité et de la santé et en ce qui concerne le nombre et la compétence de leur personnel ainsi que l'existence d'un contrôle approprié.

Selon la Convention des droits de l'enfant, le parent est le premier éducateur et le premier responsable du bien-être de son bébé ou de son trottineur. Le milieu de garde devient un deuxième éducateur. En quelque sorte, lorsque le parent confie son bébé ou son trottineur à un service de

garde, il partage ses responsabilités parentales. Il fait confiance au personnel du service de garde pour le développement de son bébé ou de son trottineur et pour les soins dont celui-ci a besoin.

Le développement du bébé ou du trottineur est davantage assuré lorsque le parent connaît le fonctionnement du service de garde et que l'éducatrice connaît celui du foyer familial.

Le parent est non seulement un utilisateur ou un consommateur d'un service de garde. Il est aussi un partenaire dans un projet éducatif d'une extrême importance. La famille et le service de garde sont deux sys-

tèmes bien différents. Mais, ils travaillent dans un même but, soit d'assurer :

- la sécurité physique et affective du bébé ou du trottineur;
- son développement holistique optimal.





L'éducatrice (ou le service de garde) développera une variété de moyens de communication avec le parent : agenda, panneaux d'affichage à l'entrée de la garderie, tableaux récapitulatifs des activités de la semaine, tables pour exposer les productions des bébés et des trottineurs, message de la semaine, etc.

Étant donné les contraintes de la vie quotidienne, les communications régulières entre le parent et l'éducatrice ne sont pas toujours faciles. Les échanges sont souvent brefs et se limitent à quelques mots. De plus, ils ont parfois lieu en présence d'autres parents. Cependant, une attitude positive basée sur le respect et la bonne volonté de part et d'autre y est pour beaucoup. L'éducatrice se gardera de porter des jugements en rapport avec les idées du parent. La nécessité des échanges parentéducatrice exige des moyens de communication diversifiés. Se rappeler que le but visé est de bâtir une relation positive. Il est très difficile pour l'éducatrice d'intervenir de façon efficace avec le bébé ou le trottineur si le parent n'est pas de la partie. Lorsque le parent accepte l'éducatrice en tant que

professionnelle, le bébé ou le

trottineur en sort gagnant.

Suggestions pour mieux communiquer avec le parent

Voici quelques suggestions pour une meilleure communication avec le parent :

- Bâtir la relation parent-éducatrice sur le respect;
- Avoir une attitude positive et accueillante;
- Garder l'esprit ouvert;
- Ne pas oublier de partager les succès et les réussites du bébé ou du trottineur aussi bien que ses défis.
 Une bonne règle : tout défi que l'on partage devrait être accompagné de deux réussites;
- Lorsqu'on discute d'un défi par rapport au comportement, s'assurer de distinguer entre le bébé ou le trottineur et son comportement. C'est le comportement qui dérange et non le bébé ou le trottineur;
- Reformuler les messages du parent pour clarifier toute incompréhension;
- Faire un retour à la fin de la discussion pour s'assurer que tous ont compris la même chose;
- Ne pas oublier que le premier éducateur du bébé ou du trottineur demeure toujours le parent.



Dans une bonne relation de travail,
l'éducatrice et le parent décident
ensemble de la conduite à suivre afin
que chacun puisse prodiguer au bébé
ou au trottineur les soins qui lui sont
nécessaires et répondre à ses
besoins de développement. Toute
collaboration doit être apportée
dans le meilleur intérêt du bébé ou
du trottineur.

Puisque les soins et le développement du bébé ou du trottineur sont partagés entre le parent et l'éducatrice, il est essentiel qu'il y ait une communication et une collaboration étroite entre les deux. Une bonne communication favorise un sentiment de confiance du parent envers l'éducatrice et l'incite à s'impliquer davantage dans la vie du service de garde. L'éducatrice veillera à établir une réelle complémentarité entre la famille et le service de garde. Une complémentarité entre ces deux milieux assure le respect du parent comme premier éducateur de son bébé ou son trottineur de même que l'individualité de chaque famille. La complémentarité est donc favorable au développement holistique, dynamique et harmonieux du bébé ou du trottineur³³.



³³ Le développement dynamique, holistique et harmonieux de l'enfant est le but du *Curriculum éducatif* (2008).

Grille d'autoévaluation

L'éducatrice peut s'assurer d'une bonne communication avec le parent en répondant aux questions suivantes:

Questions	Ои	Non	Suivi à assurer
Suis-je à l'aise avec le parent du bébé ou du			
trottineur que je reçois chaque jour?			
Est-ce que je connais les rêves et les			
aspirations du parent pour son bébé ou son			
trottineur?			
Ma relation avec le parent est-elle			
accueillante et respectueuse?			
Mes attentes envers le parent sont-elles			
réalistes?			
Est-ce que je tiens régulièrement le parent			
au courant des progrès et des activités de son			
bébé ou de son trottineur?			
Est-ce que je respecte le parent dans ma			
relation avec son bébé ou son trottineur?			
Est-ce que je sais où trouver de l'aide si j'ai			
des difficultés dans ma relation avec un			
parent?			



- 1. http://rea.ccdmd.qc.ca/ri/poupons/
- 2. http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/services-de-garde/Pages/index.aspx
- 3. http://www.naitreetgrandir.net
- 4. http://www.123boutchou.com
- 5. http://www.enfant-encyclopédie.com
- 6. http://www.excellence-jeunesenfants.ca
- 7. http://www.educatout.com
- 8. http://www.yoopa.ca/psychologie

DEUXIÈME PARTIE :

Domaines de développement holistique incontournables

BÉBÉ ET TROTTINEUR : DOMAINES DE DÉVELOPPEMENT

La deuxième partie comprend quatre grands domaines de développement du bébé et du trottineur³⁴. Les domaines apparaissent dans le même ordre que celui du Continuum de développement³⁵. Cependant, dans le présent guide pédagogique, les domaines sont davantage expliqués et ne concernent que le bébé ou le trottineur. À chaque domaine, s'ajoutent les comportements du bébé ou du trottineur que l'éducatrice peut observer et les interventions qu'elle

peut faire suite à ses observations.

Ces quatre domaines sont :

- le développement physique;
- le développement socioaffectif;
- le développement cognitif et connaissances générales, incluant l'éveil à la numératie et l'éveil scientifique;
- le développement du langage et de l'éveil à l'écrit.

À ces quatre domaines, nous avons ajouté celui de l'éveil aux arts créatifs. Ce domaine est présenté séparément parce qu'il exerce une influence sur tous les autres. Les cinq domaines sont incontournables et essentiels au développement holistique du bébé ou du trottineur, c'est-à-dire que l'éducatrice doit absolument tenir compte de chacun.

Chacun des cinq domaines comprend plusieurs volets, lesquels sont nommés dans un petit encadré qui présente le domaine en question. Les volets sont décrits et expliqués sous les entêtes : « bébé » ou « trottineur », selon le cas. Chaque volet se termine par quelques conseils pour aménager un endroit propice au développement et à l'apprentissage. Parfois, il y a répétition. Ces répétitions sont voulues. L'éducatrice trouvera ainsi les suggestions ou les conseils pour les enfants du groupe d'âge dont elle est responsable sans avoir à vérifier ceux suggérés pour l'autre groupe. À noter que les suggestions et les conseils ne sont pas exhaustifs.

Les informations contenues dans les tableaux qui suivent ont été traduites et adaptées des deux documents suivants : *Nebraska Early Learning Guidelines for Ages Birth to 3*, Nebraska Department of Education, consulté sur le site web http://www.education.ne.gov/ech/ELGuidelines/ELG_IT.pdf le 20 septembre 2010 et *Infants — Toddlers : Pennsylvania Learning Standards for Early Childhood*, Office of Child Development and Early Learning, Pennsylvania Department of Education and Department of Public Welfare, 2009 revised edition consulté sur le site web: http://www.pakeys.org/uploadedContent/Docs/PD/Standards/Infant%20Toddler%202010.pdf le 20 septembre 2010.

³⁵ Chapitre « Développement holistique », *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008), p. 3 à 21.

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Le développement physique du bébé et du trottineur comprend cinq volets : 1. Grande motricité

- 2. Motricité fine
- 3. Saines habitudes alimentaires
- 4. Autonomie
- 5. Habitudes favorables à la santé

Groupes d'âge utilisés dans le présent guide pédagogique :

- Bébé : de la naissance à 18 mois
- Trottineur : de 18 mois à 3 ans

Le bébé ou le trottineur a le droit de grandir en santé. L'attention qu'on lui porte doit donc contribuer à sa croissance, à son développement et à sa santé. L'intervention de l'éducatrice comprend, entre autres, une bonne alimentation, des soins primaires et préventifs, de même que le maintien d'un milieu sécuritaire.





Plusieurs activités éducatives quotidiennes ont pour objectif le développement physique du bébé ou du trottineur. Les activités choisies devront permettre au bébé ou au trottineur d'explorer son monde, de développer sa coordination et sa force musculaire et d'améliorer ses capacités physiques.

Le bébé et le trottineur ont besoin d'espaces intérieurs et extérieurs, de même que d'accessoires qui leur permettent de varier leurs activités physiques. Les espaces et les accessoires sont nécessaires pour leur inculquer de saines habitudes favorables à leur santé.

Moyens pour favoriser le développement physique :

- Veiller à ce que le matériel et l'équipement intérieurs et extérieurs soient sécuritaires et facilement accessibles (la hauteur, la taille, l'emplacement);
- Par des mots et des gestes, montrer au bébé ou au trottineur ce qu'il doit faire;
- L'encourager et l'aider à réussir de nouvelles tâches motrices;
- Aider celui qui a de la difficulté dans l'exécution de tâches motrices.

Volet 1 – Grande motricité

LE BÉBÉ

Le développement de la grande motricité commence dès la naissance :

- Le bébé bouge les bras, donne des coups de pied, tourne sur lui-même et se redresse;
- Il développe graduellement coordination et équilibre en prenant conscience de son corps;
- Il explore son milieu à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie;
- Il rampe, se promène, puis apprend à se tenir debout et à marcher.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le bébé pose des gestes de grande motricité. Tout son corps bouge. Puis, graduellement, il :

- Acquiert le contrôle de ses bras et de ses jambes;
- Utilise ses bras et ses jambes avec une intention précise (lève la tête, bat des mains, présente ses bras pour se laisser habiller ou pour se faire prendre, lance des objets, etc.);



- Fait des mouvements qui font appel aux grands groupes de muscles (se tourne, s'assoie, rampe, se lève, marche, etc.);
- Imite des gestes qui nécessitent une certaine habileté motrice (tape-tape-rouleroule, coucou, etc.)



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour que le milieu du bébé soit propice au développement de sa grande motricité, l'éducatrice peut :

 Laisser le temps nécessaire pour que le bébé explore son milieu en utilisant ses bras et ses jambes, par exemple, ramper pour atteindre un objet;



- L'encourager à faire quotidiennement des mouvements qui font appel aux grands groupes de muscles (rouler, ramper, s'asseoir, se lever, etc.) à l'intérieur comme à l'extérieur;
- Jouer à des jeux d'imitation avec le bébé pour l'aider à prendre conscience de son corps et de ses habiletés motrices («Jean dit»);



- Veiller à ce que le milieu soit sécuritaire (prises de courant couvertes, substances toxiques hors de portée, objets ou angles pointus couverts ou en retrait, etc.);
- Limiter le temps où le bébé doit rester immobile (balançoires, chaises hautes, berceaux, sièges pour la voiture, etc.).

Dans un milieu propice au développement de la grande motricité, on peut trouver :

 De l'équipement et du matériel qui incitent le bébé à faire de grands mouvements (balles, jouets à pousser ou à tirer, petites structures à grimper, etc.);





- Un espace pour le mouvement et l'exploration à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie (espace sur le plancher pour ramper, se tirer vers le haut, marcher, etc.);
- Du matériel recouvert d'une surface douce et meublée d'appareils de différentes tailles diverses pour grimper et ramper.

LE TROTTINEUR

Chez le trottineur, la grande motricité continue à se développer et à se raffiner. Il :

- Court, saute, fait des bonds, lance, etc., avec de plus en plus de facilité et d'adresse;
- Coordonne ses deux mains pour manipuler de gros objets;
- A un meilleur équilibre et ses mouvements sont moins saccadés;
- Prend conscience de son corps et de ses capacités;
- Explore son entourage à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Peu à peu, le trottineur apprend à coordonner et à dissocier ses mouvements. Il :

- Joue à l'intérieur comme à l'extérieur;
- Prend plaisir à des activités de plus en plus complexes: courir, grimper, conduire un tricycle et monter les escaliers en tenant quelqu'un par la main ou en se tenant à la rampe;



 Participe à des activités qui font appel à la grande motricité: danser, lancer une balle ou jouer au mouchoir.

Afin d'aider le trottineur à développer sa grande motricité, l'éducatrice peut :

- Lui donner souvent l'occasion de bouger;
- Lui accorder assez de temps pour découvrir, pratiquer et développer sa grande motricité dans des activités qui l'intéressent;
- Superviser les activités à l'intérieur et à l'extérieur de la garderie;
- S'assurer que le milieu soit sécuritaire pour l'exploration (prises de courant couvertes, substances toxiques hors de portée, objets ou angles pointus couverts ou en retrait, etc.).





Dans un milieu propice au développement de la grande motricité, on peut trouver :

- Un choix d'accessoires et de matériel qui nécessitent l'usage des grands groupes de muscles : des jouets à enfourcher, des appareils à grimper, des marches, des balles et des jouets à tirer ou à pousser;
- Des espaces ouverts pour le mouvement et l'exploration, à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie, et qui respectent les normes de sécurité;
- Plusieurs types de surface extérieure à explorer : de l'herbe, de la boue, du sable, du béton.

Volet 2 – Motricité fine

LE BÉBÉ

Dès la naissance, le bébé commence à explorer le monde qui l'entoure :

- Il utilise ses yeux, sa bouche et ses mains pour explorer de petits et de gros objets qui sont à sa portée. Il agit de plus en plus avec intention (intentionnalité):
 - Il améliore sa coordination œil-main pour réussir des jeux simples;
 - Il développe sa motricité fine en jouant avec des jouets et du matériel;
- Il explore activement son milieu physique et manipule des objets :
 - Il **découvre** les propriétés des objets (texture, son, goût, etc.).



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le développement de la motricité fine s'étend sur plusieurs années, mais commence au berceau. Le bébé:

- Entreprend des activités qui font appel à la coordination œilmain et à ses petits muscles (mets des objets dans sa bouche, les frappe et les saisit):
- Découvre les textures de son entourage (moquette, tuiles, tapis, herbe, etc.);
- Commence à manipuler certains accessoires (donne des coups de pied au mobile, insère des objets dans un contenant, lance des objets, empile des blocs, etc.);
- Effectue des manipulations plus complexes (hochets, objets simples, etc.);
- Commence à manipuler des jouets pour obtenir le résultat voulu (appuie le bouton du jouet pour entendre de la musique ou voir des lumières, etc.).

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Afin que le bébé évolue dans un milieu propice au développement de sa motricité fine, l'éducatrice peut :

- Veiller à ce que le matériel soit exempt de tout danger dont celui de suffocation;
- Prévoir des activités d'un niveau de difficulté correspondant à la capacité du bébé;
- Lui fournir des jouets et accessoires qui se manipulent avec les mains et les doigts (des hochets, des blocs, des clés en plastique, etc.);
- aux grands groupes musculaires et aux petits
- Organiser des jeux quotidiens qui permettent de toucher et de manipuler du matériel et des objets divers;
- Jouer avec le bébé à l'intérieur et à l'extérieur de la garderie;
- Déplacer et changer de position le bébé qui n'est pas encore mobile.





Dans un milieu propice au développement de la motricité fine, on peut trouver :



- Un choix raisonnable de jouets, d'objets et de matériel adaptés à l'âge du bébé ou du trottineur (hochets, jouets musicaux, blocs simples, casseroles, cuillères, livres d'images, etc.);
- Des jouets et du matériel qui lui sont accessibles;
- Des objets assez gros pour éviter les risques de suffocation;
- Un entourage exempt de substances toxiques (des objets qui contiennent du plomb et des produits à nettoyer).

LE TROTTINEUR

Le développement de la motricité fine commencé chez le bébé se poursuit chez le trottineur. Celui-ci saisit et manipule les objets avec de plus en plus d'adresse :

- Sa coordination œil-main s'améliore;
- Il développe sa motricité fine en jouant avec des jouets et du matériel de toute sorte;
- Il utilise sa force physique et le mouvement pour accomplir des tâches simples;
- Il explore le dessin et l'écriture par le gribouillage et la peinture;
- Il assemble les morceaux d'un casse-tête, met ses jouets dans un bac, joue avec la nourriture, etc.





CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Les gestes du trottineur gagnent en dextérité au fur et à mesure qu'il grandit. Le trottineur :

- Explore avec plus d'adresse les textures : le matériel lisse, rugueux, doux, dur, mou, etc.;
- Choisit des activités qui font appel à des petits muscles : les jeux de manipulation,

les cassetête, les petits blocs, les jeux d'objets à encastrer, etc.;



- Effectue des manipulations un peu plus difficiles : place les formes dans les espaces correspondants, enfile de grosses billes, fait des casse-tête simples, etc.;
- Attache des pièces emboîtables et les sépare avec facilité;
- Tient et utilise de gros crayons, des craies de couleurs, des pinceaux, des ciseaux, etc.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur, comme le bébé, a besoin d'être protégé et guidé. L'éducatrice peut :

- Veiller à ce que le matériel ne présente aucun risque dont celui de suffocation;
- Le protéger contre les substances toxiques, par exemple, les objets et les peintures à base de plomb, de même que les produits nettoyants;
- Donner au trottineur l'occasion de jouer dehors à tous les jours;
- Lui proposer des activités pour l'amener à faire des gestes moteurs précis.



Dans un milieu propice au développement de la motricité fine, on peut trouver :

- Un choix raisonnable de jouets, d'objets et de matériel adaptés à l'âge du trottineur (hochets, jouets musicaux, blocs simples, casseroles, cuillères, objets à empiler, objets à encastrer, etc.);
- Des jouets et du matériel facile d'accès (petites automobiles, poupées, marionnettes, chevilles, panneaux perforés, etc.).



Volet 3 – Saines habitudes alimentaires

LE BÉBÉ

Quels que soient son poids et sa taille à la naissance, le bébé fait d'énormes progrès durant les premiers mois de sa vie, entre autres, dans le domaine de l'alimentation :

- Il atteint un poids normal pour son âge;
- Il commence à développer des habitudes alimentaires saines :
 - Il fait la transition entre le lait maternel ou le lait maternisé, et le lait ou des substituts du lait comme le soya;
 - Il commence à manger de la nourriture solide;
- Il se montre de plus en plus capable de se nourrir lui-même.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le bébé manifeste sa faim et ses préférences alimentaires. Il :



Montre un intérêt pour la nourriture et le temps des repas : il reconnaît le sein, le biberon ou la tasse; il ouvre la bouche pour manger et cherche à se nourrir avec les doigts;

- Goûte à divers types d'aliments;
- Exprime ses besoins et ses préférences par des sons ou des gestes, par exemple, en se tournant la tête pour manger ce qu'on lui offre.



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice joue un rôle fondamental dans le développement des habitudes alimentaires du bébé. Elle peut :

 S'informer des besoins alimentaires de chaque bébé, y compris les allergies, et s'assurer que la nourriture ne présente aucun risque de suffocation;

- Respecter l'horaire des repas de chacun;
- Tenir le bébé pendant qu'elle lui donne le biberon;
- Suivre les directives relatives à la santé et à la sécurité reliées à l'alimentation;
- Collaborer avec le parent et les nutritionnistes du ministère de la Santé

pour coordonner la présentation de nouveaux aliments;

- Respecter les préférences des familles quant aux obligations religieuses et aux coutumes relatives à l'alimentation;
- Reconnaître les préférences du bébé et l'aider quand il apprend à se nourrir;
- Encourager le bébé à prendre de bonnes habitudes alimentaires.



LE TROTTINEUR

Le trottineur devient de plus en plus capable de manger sans aide et de développer de saines habitudes alimentaires. Il:

 Développe des habitudes saines d'alimentation : Il mange divers aliments;

 Développe progressivement de bonnes habitudes sociales par rapport à l'alimentation : Il mange sa propre nourriture en compagnie des autres enfants ou de l'éducatrice;

 Communique ses connaissances et ses besoins liés à l'alimentation:

- Il nomme les aliments qui lui sont servis;
- Il en redemande.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le trottineur peut consommer une plus grande variété d'aliments que le bébé et il est plus autonome que lui. Il :

 Consomme des aliments variés (légumes, viande, pain, produits laitiers, fruits, etc.);

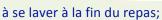


- Commence à se servir lui-même sous la supervision de l'éducatrice;
- Mange seul en utilisant de la vaisselle et des ustensiles adaptés à sa taille;
- Exprime ses préférences quant au choix des aliments et à leur quantité;
- Montre son intérêt pour les aliments en jouant avec du matériel qui les représente (fruits en plastique, etc.).

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Par une attitude favorable à une alimentation saine, l'éducatrice peut aider le trottineur à développer de bonnes habitudes. Elle peut :

- S'informer des besoins alimentaires de chacun ainsi que de ses allergies;
- S'assurer que la nourriture ne présente aucun risque de suffocation;
- Aider le trottineur à se nourrir par lui-même et





- L'encourager à varier son régime alimentaire;
- Respecter les préférences de la famille quant aux obligations religieuses et à ses coutumes relativement à l'alimentation;
- Suivre les consignes de sécurité reliées à l'alimentation et à la santé;
- Avoir des exigences réalistes quant à l'étiquette et aux bonnes manières.

Dans un milieu favorable au développement de saines habitudes alimentaires, on peut trouver :

- Du matériel et des meubles qui favorisent l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires et l'autonomie dans la façon de se nourrir (des tables et des chaises adaptées à la taille du trottineur, etc.);
- Des accessoires visuels (livres, images, etc.) qui suscitent un intérêt pour l'alimentation, une bonne hygiène et de bonnes habitudes sanitaires;
- Des pancartes qui montrent comment se laver les mains;
- De l'information au sujet des allergies individuelles et des préférences alimentaires familiales.



Volet 4 – Autonomie

LE BÉBÉ

De la naissance à 18 mois, le bébé développe une certaine autonomie :

- Il se calme à l'aide d'objets familiers ou avec le soutien de l'éducatrice;
- Il comprend mieux l'utilité des accessoires : il porte un mouchoir à son nez, une brosse à dents à sa bouche;
- Il coopère à la routine des soins : l'habillement, le bain, les repas, la collation.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

L'acquisition graduelle de l'autonomie se manifeste de diverses façons. Le bébé :

- Exprime ses besoins et montre ce qu'il veut par des pleurs, des mots et des gestes (la faim, la fatigue, la joie, etc.);
- Prend conscience de son corps et des soins qu'on lui prodigue. (Il est silencieux quand on le place sur la table à langer. Il se passe la brosse ou le peigne dans les cheveux...);



- Commence à coopérer quand on s'occupe de lui : Il se lave et se sèche les mains avec l'aide de l'éducatrice, lève les bras quand l'éducatrice lui passe un vêtement;
- Tient sa propre cuillère pendant que son éducatrice le nourrit avec une autre cuillère.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Afin d'aider le bébé à devenir autonome, l'éducatrice peut :

- Apprendre à reconnaître la signification des différents pleurs du bébé;
- Répondre prestement aux besoins du bébé;
- Décrire les soins que le bébé reçoit (« Maintenant, nous allons enfiler tes chaussettes »);
- Encourager le bébé à participer à la routine quotidienne (changer sa couche, s'habiller, prendre son bain, etc.);



 Faire en sorte que les soins soient agréables.

Dans un milieu propice à l'acquisition de l'autonomie, on peut trouver :

- De l'équipement et des meubles sans danger pour le bébé (rampes, armoires cadenassées, orifices couverts, aires de jeux clôturées, etc.);
- Un endroit séparé où changer les couches, un réfrigérateur, des aires de jeux, des berceaux, des éviers bas et des petits bancs pour inciter le bébé à devenir autonome.

LE TROTTINEUR

Le trottineur devient de plus en plus autonome. Il :

- Prend progressivement conscience de son corps et de ses fonctions : il est mal à l'aise quand sa couche est souillée; il se cache parce qu'il est gêné;
- Est de plus en plus capable de veiller à sa propre hygiène;
- Sait à quoi servent certains objets : la brosse à dents, le papier essuie-tout, la brosse à cheveux ou le peigne;
- Coopère quand on s'occupe de lui : il commence à s'habiller seul et à se brosser les dents pendant que l'éducatrice le supervise.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le trottineur essaie de plus en plus de tout faire par lui-même. Il :

 S'habille, se brosse les dents, va aux toilettes, mange sans aide;



- Se montre prêt à commencer l'entraînement aux toilettes;
- Essaie de faire des choses par lui-même (se mouche avec un mouchoir, se lave et se sèche les mains, etc.);
- Choisit ses vêtements.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Afin d'aider le trottineur à acquérir davantage d'autonomie, l'éducatrice peut :

- L'encourager à s'occuper de lui-même quand il le veut;
- Accepter que les gâchis et les accidents fassent partie de l'apprentissage;
- Rendre la routine de soins plaisante;



- Coordonner
 l'entraînement
 aux toilettes
 avec le parent;
- Soutenir les pratiques reliées au brossage des dents et aux bons choix d'aliments.

Dans un milieu propice à l'acquisition de l'autonomie, on peut trouver :

- De l'équipement et des meubles sécuritaires (rampes, armoires cadenassées, orifices couverts, aires de jeux clôturées, etc.);
- Des éviers bas, des petits bancs et des espaces de rangement accessibles pour inciter le trottineur à devenir autonome.

Volet 5 – Habitudes favorables à la santé

LE BÉBÉ

Le bébé acquiert une foule de connaissances par imitation et répétition des gestes. Il :

- Prend progressivement conscience des habitudes sécuritaires et saines acquises par la répétition, l'imitation et les explications de l'éducatrice;
- S'intéresse aux activités physiques qui favorisent la santé;
- Commence à connaître les bonnes habitudes d'hygiène et à prendre l'initiative en présentant ses mains pour qu'on les lui lave ou en faisant semblant de nettoyer.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le bébé participe aux soins qu'on lui prodigue pour peu qu'on l'y incite. Il :

- Participe à l'hygiène en coopérant pour se faire changer, en se lavant les mains ou en se brossant les dents;
- Répond aux directives reliées aux pratiques saines et sécuritaires (« Allons nous laver les mains! », « C'est le temps de te changer de couche! », etc.);
- Participe aux activités physiques à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour aider le bébé à développer de saines habitudes sanitaires, l'éducatrice peut :

- S'assurer que son milieu physique soit sans danger et effectuer des vérifications de sécurité régulièrement, à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie;
- Permettre au bébé d'être actif physiquement;
- Donner l'exemple par ses propres habitudes, en particulier pour le lavage des mains;
- Lui prodiguer les soins routiniers paisiblement et attentivement en les lui expliquant et en attendant qu'il soit prêt avant de passer à une autre étape;
- Respecter les procédures quant aux allergies et aux médicaments.

Dans un milieu propice à l'acquisition d'habitudes favorables à la santé, on peut trouver :



- Un espace sécuritaire pour que le bébé explore, sans risque, son milieu à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie;
- Un espace et des meubles qui favorisent la santé et les bonnes pratiques d'hygiène (éviers, réfrigérateurs, un endroit séparé pour changer les couches, etc.);
- Des affiches donnant les directives sur la santé;
- Un endroit sécuritaire pour dormir : un berceau ou un parc avec un bon matelas, sans couverture épaisse, des oreillers, des bordures de protection et des objets mous;
- Un emploi du temps qui prévoit le nettoyage des jouets et du matériel.

LE TROTTINEUR

Le trottineur prend progressivement conscience des principes et des directives qui se rattachent à la santé et à la sécurité. Il :

- S'intéresse aux pratiques et aux habitudes qui favorisent la santé (essuyer la table, s'habiller selon le temps qu'il fait);
- Commence à connaître les avantages de l'activité physique;
- Commence à connaître les bonnes habitudes favorables à la santé, par exemple se laver les mains ou offrir son aide pour le nettoyage.





CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur est de plus en plus capable de développer des habitudes de vie saines. Il :

- Participe à diverses activités à l'intérieur comme à l'extérieur (court, saute, grimpe, fait des bonds, etc.);
- Coopère et participe aux routines exigées par l'hy-giène (se lave les mains, se brosse les dents, etc.);
- Répond aux consignes de l'éducatrice et aux rappels reliés à la santé et à la sécurité : « Les pieds sur le plancher. », « C'est le temps de se laver les mains. » etc.



De manière à soutenir le trottineur dans l'acquisition de saines habitudes de santé, l'éducatrice peut :

- S'assurer que le milieu soit sécuritaire en effectuant des vérifications de sécurité régulièrement à l'intérieur comme à l'extérieur;
- Donner l'exemple en lui enseignant diverses techniques, en particulier comment se laver les mains;
- Encourager le trottineur à respecter les pratiques de sécurité;
- Respecter la procédure quant aux allergies et aux médicaments.

Dans un milieu propice à l'acquisition d'habitudes favorables à la santé, on peut trouver :

- Un espace sécuritaire pour que le trottineur explore son milieu sans risques, à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie;
- Un espace et des meubles qui favorisent une bonne santé et des pratiques d'hygiène appropriées (un endroit séparé pour changer les couches, prévoir des toilettes et des éviers pour trottineurs, des réfrigérateurs, etc.);
- Des affiches portant sur les bonnes habitudes liées à la santé et à l'hygiène;
- Un milieu sécuritaire pour dormir : berceau ou parc avec un matelas, sans couverture épaisse, jouets, oreillers, bordures de protection ou autres objets mous;
- Un emploi du temps qui prévoit le nettoyage des jouets et du matériel.

DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF



Chez le bébé ou le trottineur, le développement socioaffectif repose sur la bienveillance de l'éducatrice qui s'occupe de lui. Pour s'épanouir, le bébé ou le trottineur doit faire confiance à l'éducatrice. Par conséquent, l'éducatrice apporte à chacun l'aide et le soutien dont il a besoin. Puisque le bébé ou le trottineur prend



progressivement conscience de sa propre personne, l'éducatrice le traite toujours comme un individu digne de respect. Elle développe un rapport personnel avec lui.

Pour créer un milieu propice au développement socioaffectif, l'éducatrice :

- Saisit les occasions qui se présentent pour que le bébé et le trottineur développent de bonnes relations avec elle et entre eux;
- Aide le bébé ou le trottineur à se sentir serein en lui permettant de contrôler son entourage à la mesure de ses moyens;
- Permet au bébé ou au trottineur de faire des choix qui sont à sa portée.

Volet 1 - Relations sociales

LE BÉBÉ

Le bébé s'intéresse aux autres :

- Il ressent de l'affection pour l'éducatrice qui s'occupe de lui et il aime la présence de personnes qu'il connaît;
- Il se montre graduellement plus attentif aux personnes et aux objets qui l'entourent.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

En général, le bébé :

- Réagit quand il voit des éducatrices et des gens qu'il connaît et accepte de jouer avec eux;
- Échange des regards, des sourires, des câlins;
- Roucoule, joue à coucou et accepte de l'aide;
- S'exprime de façon verbale et nonverbale en riant, en pleurant et en tournant la tête vers les personnes qu'il connaît.

Pour interagir avec le bébé, l'éducatrice peut :

- L'observer pour le comprendre et réagir à son humeur;
- Établir de bonnes relations avec le bébé pour qu'il ait confiance en elle;
- Lui parler en lui laissant le temps de réagir;
- Jouer avec lui tout en décrivant les actions qu'il fait;
- Répondre à ses besoins pour assurer son bien-être : le consoler quand il pleure, le tenir quand elle lui donne le biberon, le regarder quand elle s'occupe de lui, par exemple, lorsqu'elle change sa couche;
- Lui donner l'occasion de socialiser en le plaçant à proximité des autres enfants quand il ne peut pas se déplacer seul;
- Lui parler d'une voix calme et apaisante en le tenant et en le caressant régulièrement;
- L'aider à prendre conscience de ses propres sentiments en les décrivant : « Tu pleures. Tu as eu peur! », « Tu me fais un beau sourire. Tu es content! ».

Dans un milieu propice au développement des relations sociales, on peut trouver :

- Des miroirs incassables et du matériel accessible pour permettre au bébé de faire ses propres choix;
- Des jouets intéressants et du matériel qui représente des familles et des cultures diverses (des photos de famille, des livres robustes avec des images, etc.);
- Un emploi du temps prévisible et individualisé.

LE TROTTINEUR

Le trottineur devient de plus en plus sociable :

- Il s'ouvre davantage à son entourage;
- Il fait confiance à l'éducatrice qui lui prête attention;
- Il s'intéresse à ses semblables;
- Il imite les interactions de ceux et de celles qui l'entourent;
- Il prend conscience des sentiments des autres et y réagit ;
- Il aime de plus en plus les jeux sociaux : « coucou », « tape-tape-tape, roule-roule », « jeux de doigts », etc.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Graduellement, le trottineur:

- Reconnaît les gens familiers en personne ou en photo;
- S'exprime en riant, en pleurant ou en nommant certaines émotions;
- Réagit lorsqu'on lui prête attention;
- Interagit avec les autres : offre un jouet, câline, caresse, demande qu'on lui lise des histoires, etc.;
- Ressent de l'empathie pour ses semblables. Il les console, nomme leurs sentiments ou leur offre un objet qui les réconforte;
- Joue à côté d'un ami, l'imite ou emploie du matériel semblable au sien
- Prend part aux jeux sociaux : imite lorsqu'on tape des mains, etc.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

- Aider le trottineur à reconnaître ses propres sentiments de même que ceux des autres;
- Créer un climat de confiance entre trottineurs en soutenant leurs conversations;
- Parler au trottineur d'une voix calme en se plaçant à son niveau;
- Interpréter ses tentatives de communication avec les autres trottineurs et avec l'éducatrice : « Jacques a dit « Ba ». Je pense qu'il veut le ballon »;
- Encourager le trottineur à parler quand c'est son tour et à coopérer durant la causerie ou le jeu;
- Respecter l'emploi du temps : un temps pour les activités de groupe, un temps pour manger, un temps pour dormir, etc.;
- Connaître chaque trottineur comme individu, de même que sa famille, et respecter ses valeurs ainsi que ses coutumes familiales.

Dans un milieu favorable au développement des relations sociales, on peut trouver :

- Plusieurs accessoires semblables et aisément accessibles pour permettre au trottineur de les explorer seul ou avec d'autres;
- Des jouets qui intéressent le trottineur (jouets à tirer, à pousser);
- Du matériel qui représente des familles de différentes cultures : des photos, des poupées, des jeux éducatifs et des livres.



Volet 2 - Concept de soi

LE BÉBÉ

Le bébé développe lentement son concept de soi :

- Il joue avec les objets qui l'entourent;
- Il prend conscience de sa propre personne et commence à se distinguer des autres;
- Il démontre ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas (des personnes ou du matériel).



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

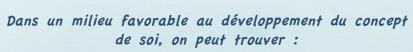
Petit à petit, le bébé :

- Découvre son corps. Il se met les doigts et les orteils dans la bouche, touche son reflet dans un miroir, etc.;
- Est bouleversé lorsqu'un inconnu l'approche;
- Observe et mime les réponses de l'éducatrice en babillant;
 - Regarde l'objet qu'il désire et essaie d'y toucher;
 - Répète un geste dans l'attente d'un résultat;
 - Tente de faire connaître ses besoins, par exemple, en se tournant la tête quand il a fini de manger, en essayant de toucher le biberon ou en portant ses doigts à la bouche quand il a faim.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice interagit avec le bébé. Elle :

- Répond avec attention aux besoins physiques et affectifs du bébé;
- Lui offre des accessoires qui font appel à ses cinq sens, en jouant avec les textures, les couleurs, les odeurs, les goûts et les sons;
- Encourage l'autonomie et l'effort:
- Le laisse prendre l'initiative du jeu et de l'exploration, et le soutient dans la voie qu'il choisit.



- Un espace sécuritaire avec du matériel susceptible de favoriser les interactions, la participation, l'exploration et l'expérimentation (miroirs, aires de sable et d'eau, formes de toutes sortes, etc.);
- Du matériel qui reflète la vie du bébé, de sa famille et du monde qui l'entoure (photos de famille, images, livres, poupées, nourriture, etc.).



LE TROTTINEUR

En grandissant, le concept de soi du trottineur continue sa progression :

- Il s'aime et est fier de ses réalisations;
- Il apprend à résoudre seul des problèmes de plus en plus complexes;
- Il commence à prendre ses propres décisions;
- Il démontre une meilleure concentration et se montre plus persévérant.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Sur le plan du concept de soi, on verra que, peu à peu, le trottineur :

- Se reconnaît et reconnaît les autres, en personne, dans un miroir ou sur une photo;
- Exprime ses émotions et ses désirs ouvertement en riant, en pleurant, en disant ce qu'il veut (« Moi, le faire », « Mien », « Debout », « Non », etc.);
 - Choisit lui-même les objets qu'il veut utiliser;
 - Entreprend seul des activités et s'adonne à des jeux symboliques;
 - Résout des problèmes pratiques comme celui de ramper sous la table avant de

se lever ou contourner un obstacle pour prendre un jouet;

- Fait des choses par lui-même : il collabore lorsqu'on l'habille, il mange seul sa collation et boit à l'aide d'un gobelet, etc.;
- Effectue des tâches plus complexes, par exemple, utiliser les toilettes et se laver les mains.

Pour aider le trottineur à développer le concept de soi, l'éducatrice peut :

- L'observer pour connaître ses besoins physiques et affectifs et y répondre adéquatement;
- L'aider à dire des mots ou des phrases pour exprimer ses émotions et ses besoins;
- L'inviter à explorer les matériaux intéressants en faisant appel à ses cinq sens (les différentes sons, textures, couleurs, odeurs et goûts);
- Promouvoir l'autonomie et encourager l'effort personnel;
- Inviter les familles à partager leurs traditions : les jeux particuliers, la nourriture, la danse, etc.

Dans un milieu favorable au développement du concept de soi, on peut trouver :

- Un espace sécuritaire avec du matériel qui incite aux interactions, à la participation, à l'exploration et à l'expérimentation : miroirs, aires de sable et d'eau, formes de toutes sortes, de textures et de couleurs variées, matériel de musique et d'exploration de divers sons, etc.;
- Du matériel qui reflète la vie du trottineur, de sa famille et du monde qui l'entoure : des photos de famille, des images, des livres, des poupées, des aliments, etc.

Volet 3 - Autorégulation

LE BÉBÉ

Pour en arriver à l'autorégulation, le bébé doit vivre de multiples expériences. Il développe l'autorégulation pour le sommeil, l'alimentation, le jeu et l'exploration. Le bébé:

- Mange et dort à des heures régulières;
- Exprime ses émotions et essaie de se calmer par lui-même;
- Explore son environnement lorsque l'éducatrice l'y invite;
- S'exprime par des gestes pour faire connaître ses besoins et ses désirs;
- A besoin qu'on lui rappelle fréquemment les règles de conduite.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le bébé a besoin d'aide et d'attention pour apprendre à régler lui-même sa conduite. Petit à petit, il :

- Exprime ses sentiments par le sourire, les pleurs, le rire et le mouvement;
- Se console avec des gestes habituels (sucer son pouce) et à l'aide d'objets familiers (sa couverture préférée);
- Se calme quand l'éducatrice s'occupe de lui (alimentation, changement de couche, repos);
- Réagit lorsqu'on lui adresse un rappel.

Le travail de l'éducatrice auprès du bébé n'est jamais terminé. Chaque fois qu'elle est avec lui, elle doit :

- Guider son comportement par des mots encourageants;
- Donner l'exemple quant au respect des personnes et du matériel;
- Répondre à ses besoins physiques et affectifs selon un emploi du temps cohérent et individualisé;
- L'apaiser et le consoler quand il en a besoin.



Dans un milieu qui mène à l'autorégulation du bébé, on peut trouver :

- Un horaire qui prévoit du repos, des exercices vigoureux, des activités et du temps pour découvrir son milieu de vie;
- Un espace sans danger pour la découverte : étagères basses, surfaces recouvertes de tapis ou de tuiles matelassées;
- Des espaces et du matériel pour la détente : surfaces confortables, livres, jouets mous, animaux en peluche, etc.



LE TROTTINEUR

Le trottineur exprime ses émotions et ses préoccupations :

- Il s'exprime à l'aide de gestes, de sons et de mots;
- Il est conscient des sentiments des autres et y réagit de façon appropriée;
- Il parvient à se calmer après une période d'excitation ou de frustration;
- Il connaît l'emploi du temps quotidien et il le suit quand on le lui rappelle;
- Il répond aux rappels de façon appropriée;
- Il anticipe les activités routinières.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Dans l'acquisition de l'autorégulation, on observera que le trottineur : Se console à l'aide d'objets familiers : il touche sa couverture préférée, regarde une photo de personnes connues, etc.; Participe à la routine quotidienne : Pour aider le trottineur à bien se comporter, l'éducatrice peut : L'inciter à parler au lieu de poser des gestes agressifs envers les autres (demander aux amis de partager, exprimer ses sentiments, etc.); Lui donner confiance en lui apportant l'aide dont il a besoin;

- il participe au rangement avant de sortir, il se lave les mains avant les repas, etc.;
- Apprend à mieux exprimer son agressivité : il dit ce qui ne va pas, il se déplace et demande l'aide de l'éducatrice:
- Respecte des règles simples quand on les lui rappelle brièvement et gentiment : « Nous marchons vers le bout du couloir».

Rester calme et l'aider quand il essaie d'agir seul;

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

- L'aider dans ses relations avec les autres et soutenir ses premiers essais (attendre son tour, jouer à côté d'un ami, etc.);
- Prévoir ses mouvements afin de prévenir les blessures qu'il pourrait s'infliger ou infliger aux autres;
- Lui rappeler de se calmer afin de prévenir une situation problématique;
- Respecter un emploi du temps cohérent et individualisé pour bien répondre aux besoins physiques et affectifs de chaque trottineur.

Dans un milieu qui mène à l'autorégulation du trottineur, on peut trouver :

- Un horaire qui prévoit du repos, de l'exercice vigoureux, des activités et du temps pour explorer son milieu seul ou avec d'autres;
- Un espace sans danger pour l'exploration : étagères basses, surfaces recouvertes de tapis et de tuiles matelassées, meubles adaptés à la taille des trottineurs;
- Des espaces et du matériel pour la détente : endroits confortables, livres, jouets mous, animaux en peluche, etc.

DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Le développement cognitif et les connaissances générales du bébé et du trottineur comprennent quatre volets :

- 1. Initiative et curiosité
- 2. Exploration sensorielle et résolution de problèmes
- 3. Éveil à la numératie
- 4. Éveil scientifique

Les expériences d'apprentissage doivent être concrètes et reliées au quotidien, c'est-à-dire à la vie de tous les jours.

L'éducatrice doit inviter l'enfant à tenter de nouvelles expériences, tout en veillant à ce qu'il les réussisse.

Lorsque le bébé ou le trottineur évolue dans un milieu sécuritaire et stimulant et qu'il est accompagné d'une éducatrice attentive, il développe la confiance nécessaire pour explorer, grandir et apprendre. Les expériences d'apprentissage doivent être concrètes et reliées au quotidien, c'est-à-dire à la vie de tous les jours. L'éducatrice doit l'inviter à tenter de nouvelles expériences, tout en veillant à ce qu'il les réussisse.

Chez le bébé et le trottineur, la curiosité et l'ouverture sur le monde sont deux puissants moteurs du développement cognitif et de l'acquisition des connaissances générales. Le bébé et le trottineur découvrent le monde de leur propre initiative. Ils sont curieux et persévérants, Ils deviennent conscients des autres.

Les activités routinières donnent confiance au bébé ou au trottineur, ce qui favorise son esprit d'initiative et sa démarche exploratoire. L'éducatrice l'encourage en communiquant avec lui. Elle décrit ce qu'il fait, nomme ce qu'il ressent, lui pose des questions et l'incite à en trouver les réponses par ses propres moyens. Elle répond avec enthousiasme à ses questions et l'accompagne dans ses initiatives.

Moyens pour faciliter le développement cognitif et enrichir les connaissances générales :

- Communiquer de façon verbale, visuelle et physique pour répondre aux besoins de chaque bébé ou trottineur;
- Utiliser des mots et des phrases que le bébé ou le trottineur connaît pour présenter de nouvelles idées ou de nouveaux concepts. (Le connu sert de point de départ pour explorer l'inconnu);
- Donner l'occasion d'interagir avec les autres bébés et trottineurs.

Volet 1 - Initiative et curiosité

LE BÉBÉ

Comme le bébé est naturellement curieux et apte à apprendre :

- Il explore son milieu;
- Il tente de communiquer;
- Il choisit les objets qui l'intéressent et les explore à sa manière.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Très tôt, le bébé interagit avec son milieu :

- Il observe les autres enfants et l'éducatrice;
- Il imite les autres par des sons, des gestes et des expressions faciales;
- Il suit parfois l'exemple des autres pour intervenir lorsqu'on l'habille;
- Il communique en pleurant, en faisant des sons, en montrant les objets qu'il désire ou en prononçant un mot pour dire une phrase;
- Il s'intéresse aux histoires, aux comptines, aux chansons ou aux jeux simples qu'on lui présente;
- Il apprend par ses mouvements et par ses sens en portant des jouets à la bouche, en donnant des coups de pied, en agitant les bras, etc.;
- Il cherche de plus en plus à s'exprimer par des mots au fur et à mesure qu'il grandit.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour aider le bébé à se développer et à apprendre, l'éducatrice peut :

- Respecter l'emploi du temps pour répondre à ses besoins individuels;
- Décrire ce que le bébé sent, entend, touche, voit, goûte et ressent (ses émotions);
- Fournir du matériel et des accessoires qui permettent l'exploration (hochets, boîtes de jeux, livres mous, etc.);
- Réagir avec enthousiasme aux tentatives d'exploration et aux découvertes du bébé.

Dans un milieu qui favorise l'initiative et la curiosité, on peut trouver :

- Un espace sans danger qui permet au bébé d'explorer le milieu en toute sécurité; par conséquent une utilisation minimale du parc pour bébé, des berceaux, des espaces fermés, etc.;
- Des objets qui font appel aux sens (miroirs, hochets, cloches, récipients ouverts pour remplir et vider, blocs mous et manipulables, etc.);
- Du matériel sécuritaire et lavable, en tissu, en plastique, en caoutchouc, de formes, de textures et de tailles diverses, et assez gros pour éviter les risques de suffocation.

LE TROTTINEUR

Fort des expériences qu'il a vécues depuis sa naissance, le trottineur :

- Apprend par l'imagination, par l'exploration et par le jeu interactif;
- Est curieux et persévérant;
- Utilise les mots ou d'autres moyens pour s'exprimer;
- Peut choisir le matériel et une façon de résoudre un problème.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur, davantage que le bébé:

- Bouge pour explorer son milieu et le matériel qui l'entoure (roule ou frappe le ballon, manipule les formes, fait des constructions avec des blocs, etc.);
- Entreprend une activité quand un autre trottineur est à ses côtés;
- Imite l'éducatrice et les autres trottineurs : sons, expressions faciales, gestes;
- Choisit des histoires, des comptines, des chansons, des jeux simples, des vêtements à porter...;
- Pose des questions de façon répétitive :
 « Pourquoi? », « Comment ? »,
 « Qu'est-ce que c'est? »;
- Reproduit des scènes de la vie quotidienne : place des chaises en rang pour reproduire un autobus, organise des réceptions pour le thé, parle dans un téléphone jouet, etc.



L'éducatrice joue un rôle fondamental auprès du trottineur. Elle peut :

- Lui dire ce qu'il est en train d'expérimenter (ressentir, entendre, toucher, voir, etc.) et ainsi enrichir son vocabulaire;
- Lui poser des questions ouvertes qui commencent par « pourquoi, quand, comment » pour obtenir des réponses qui comprennennt plus d'un mot;
- L'inciter à trouver les réponses aux questions qu'elle lui pose;
- Lui permettre de choisir (des jeux, des accessoires pour bricoler, etc.).
- Réagir avec enthousiasme à sa curiosité et à ses questions.

Dans un milieu qui favorise l'initiative et la curiosité, on peut trouver :

- Un espace sécuritaire et naturel qui permet au trottineur d'explorer le milieu et ce qui le meuble;
- Des jouets et des accessoires en plusieurs exemplaires;
- Du matériel sensoriel diversifié (des boîtes, des grosses billes colorées pour les enfiler dans une corde, du matériel pour jouer dans l'eau, des vêtements pour s'habiller, des objets en provenance de la nature, etc.);
- Des objets sécuritaires et lavables en tissu, en plastique ou en caoutchouc, de formes, de textures et de tailles diverses et assez gros pour éviter les risques de suffocation.

Volet 2 - Exploration sensorielle et résolution de problèmes

LE BÉBÉ

De la naissance à 18 mois, le bébé élargit sa vision du monde :

- Il s'intéresse aux évènements, aux objets et aux personnes qui lui sont familiers;
- Il explore son entourage et persiste quand il rencontre des difficultés;
- Il découvre peu à peu la relation cause à effet.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

QUE L'ON PEUT OBSERVER

Petit à petit, le bébé découvre les causes de divers phénomènes :

- Il cherche et trouve un objet ou une personne qui disparaît de sa vue;
- Il essaie d'atteindre ce qu'il veut par différents moyens (tire une couverture pour approcher un objet, tourne sur lui-même, se déplace autour des obstacles);
- Il bouge pour découvrir son corps et son entourage en mettant ses orteils dans la bouche, en roulant vers un objet, en jouant à coucou, en appuyant sur une touche ou un bouton pour faire du bruit, etc.;
- Il répète certains gestes pour apprendre à mieux les faire ou pour comprendre le fonctionnement d'un objet;
- Il regarde l'éducatrice et attire son attention pour lui demander de l'aide quand il en a besoin.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice peut stimuler le bébé. Elle peut :

- Lui poser des questions et l'aider à trouver les réponses par l'exploration de son milieu;
- Lui donner l'occasion de faire des choix à sa mesure;
- Lui accorder amplement de temps pour résoudre des problèmes avant d'intervenir;
- Réagir avec enthousiasme à sa démarche exploratoire et à ses découvertes;
- Organiser le milieu pour soutenir la résolution de problèmes et pour minimiser les interdictions:
- Comprendre et accepter qu'un bébé qui explore se salisse parfois les mains, le visage, souille ses vêtements et l'endroit où il joue;
- Démontrer de l'intérêt et de l'enthousiasme quand le bébé essaie quelque chose de nouveau.





Dans un milieu propice à l'exploration sensorielle et la résolution de problèmes, on peut trouver :

- Du matériel qui favorise la découverte, l'imitation et la répétition (miroirs, livres, instruments de musique et de percussion, jouets à remonter, etc.);
- Des blocs pour empiler, des boîtes de jeux, des contenants à remplir et à vider, des jouets qui font du bruit, des jeux pour la cour extérieure;
- Des jouets musicaux, du matériel de textures variées, des objets à pousser, à rouler, à balancer, etc., assez gros pour éviter les accidents.

LE TROTTINEUR

Le trottineur multiplie les explorations sensorielles. Par conséquent, il se montre de plus en plus apte à résoudre des problèmes :

- Sa connaissance de la relation de cause à effet s'élargit;
- Il reconnaît de mieux en mieux des objets semblables;





Il est persévérant et cherche plus d'une solution à un problème : il utilise l'exploration active, les essais et les erreurs. Il se sert de la parole pour décrire un problème; Il recourt à des solutions qui ont déjà réussi.

Veux-tu jouer avec moi?

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur gagne en habileté et en persévérance :

- Il manipule le matériel et bouge avec de plus en plus d'adresse;
- Il manipule le matériel pour produire le résultat voulu (remonte un jouet pour le faire avancer, frappe sur un tambour pour faire du bruit, etc.);



- Il persiste quelques minutes avant de demander de l'aide dans l'exécution d'une tâche difficile;
- Il tente de surmonter une difficulté de plusieurs façons (déplace ou contourne les obstacles pour atteindre l'objet désiré, tire sur un
- objet pour le séparer des autres, etc.);
- Il utilise les objets comme outils (une chaise basse pour faire une clôture, un pinceau pour faire de la peinture, etc.);



 Il choisit les objets selon certains critères (des automobiles de la même taille, des blocs de la même couleur, etc.).

L'éducatrice attentive apporte soutien, encouragement et stimulation au trottineur. Elle peut :

- Lui poser des questions et l'encourager à trouver les réponses;
- L'aider à reconnaître les personnes, les endroits et les objets de son entourage;
- Lui permettre de faire des choix en tenant compte de son niveau de développement;
- Mettre à sa disposition du matériel sensoriel diversifié (pour toucher, goûter, écouter, sentir, voir, observer, etc.);
- Lui accorder suffisamment de temps pour résoudre un problème;
- Organiser son milieu pour encourager la résolution de problèmes et pour minimiser les interdictions autant que possible;
- Accepter que le trottineur se salisse les mains, le visage, souille ses vêtements, le lieu où il se trouve et les objets qui l'entourent.

Dans un milieu qui favorise l'exploration sensorielle et la résolution de problèmes, on peut trouver :

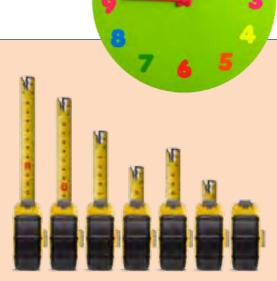
- Du matériel qui incite à la découverte, à l'imitation et à la répétition : miroirs, livres, instruments de musique, jouets à remonter, etc.;
- Des casse-tête simples, des jouets pour jouer dans l'eau et le sable, des tasses à mesurer, des contenants, de la gouache, des carillons, etc.);
- Des blocs pour empiler, des boîtes de jeux, des contenants à remplir et à vider, des jouets qui font du bruit, des jeux pour la cour extérieure;
- Des jouets musicaux, du matériel de textures variées, des objets à pousser, à rouler, à balancer;
- Du matériel et des accessoires qui ne présentent aucun danger.

Volet 3 - Éveil à la numératie

Le volet 3, **Éveil à la numératie**, se subdivise en trois sections :

- nombres et opérations
- orientation spatiale
- suites logiques et mesures

Le bébé et le trottineur s'éveillent à la numératie. Ils le font par le jeu et l'exploration. En jouant avec du matériel concret, ils commencent à compter, à saisir les notions d'orientation spatiale et celles de la mesure et à comprendre les suites logiques et les opérations simples. Les jeux éducatifs les aident à saisir les concepts de quantité, de temps et d'espace. L'éducatrice profite des occasions propices à la découverte de ces concepts dans les activités de tous les jours.



Moyens pour favoriser l'éveil à la numératie :

- Simplifier une tâche en numératie qui semble compliquée en la séparant en étapes plus simples, ou en réduisant le nombre d'étapes;
- Recourir fréquemment à des activités et à des jeux de courte durée.





Section 1 – Nombres et opérations³⁶

LE BÉBÉ

Le bébé s'éveille déjà aux nombres et aux opérations. Il :

- Commence à prendre conscience des quantités :
 - Il explore divers types de matériel;
 - Il met ses jouets dans des contenants de différentes tailles.
- Commence à saisir les concepts concrets de la numératie : il comprend le concept de plus en référence à la nourriture ou au jeu;
- Fait semblant de compter en utilisant des objets.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le bébé vit de nombreuses expériences qui lui permettent de saisir le concept des nombres et des opérations. Il :

- Exprime ses préférences : il veut d'autres biscuits, il ne veut plus de lait, il veut entendre d'autre musique, il veut changer de position;
- Découvre les quantités et les espaces en empilant des blocs, en remplissant des contenants, en lançant des objets;
- Manipule des objets semblables comme des balles ou des blocs, assez gros pour être sans danger de suffocation.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice amène le bébé à prendre conscience des nombres, des positions et des mesures en lui décrivant ce qu'il fait. Elle peut :

- Décrire ce que fait le bébé avec des mots reliés aux quantités (un, plus, un autre, etc.);
- Exposer le bébé aux nombres dans les images, les livres, les comptines et les chansons;
- Compter les objets avec lesquels il joue (un camion, deux blocs, etc.).





³⁶ Les opérations dont il est ici question sont surtout l'addition (ajouter), la soustraction (enlever) et la correspondance un à un.

Dans un milieu qui favorise l'apprentissage des nombres et des opérations, on peut trouver :

- Du matériel accessible pour la manipulation et l'exploration (hochets, blocs, anneaux qui s'attachent ensemble, etc.);
- Du matériel avec des nombres (livres, images, blocs avec des chiffres, jouets, etc.);
- Des objets assez gros pour que le bébé ne s'étouffe pas.

LE TROTTINEUR Peu à peu, le trottineur prend conscience des nombres et des opérations. Il : Compte jusqu'à cinq; Utilise la correspondance un à un; Comprend les quantités jusqu'à trois; Fait semblant de compter en récitant des comptines ou en chantant des chansons.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur démontre sa compréhension progressive des concepts des nombres et des opérations lorsqu'il :

 Compte en utilisant des comptines ou des chansons (« Trois petits singes », « Un deux, trois, nous irons au bois»);



- Place des objets selon une correspondance un à un (une tasse par personne, un biscuit par assiette);
- Compare les quantités (tous, quelques-uns, rien, plus, moins);
- Compte (de mémoire) jusqu'à cinq ou plus (récite « un, deux, trois...»);
- Constate qu'une pièce d'un cassetête peut s'emboîter dans une autre.

L'éducatrice peut :

- Proposer au trottineur des jeux qui incitent à compter avec les doigts;
- Faire appel aux livres de nombres, aux chansons, aux comptines et autres activités qui incitent à compter et qui touchent les notions de quantité;

 Donner au trottineur l'occasion de compter et de mettre les objets en paire;



 Employer des mots descriptifs (avant, après, plus tard, etc.).



Dans un milieu qui favorise la prise de conscience des nombres et des opérations, on peut trouver :

- Du matériel pour trier et compter (blocs avec des chiffres, grosses billes, formes magnétiques, etc.);
- Des nombres écrits sur des objets (horloge, caisse enregistreuse, tasse à mesurer, etc.);
- Des livres à compter.



Section 2 - Orientation spatiale

LE BÉBÉ

De 0 à 18 mois, le bébé commence à acquérir la notion d'espace. Il :

- Commence à repérer les objets qui l'entourent;
- Explore le matériel qui est à sa portée;
- Expérimente la gravité et l'espace;
- Se rend compte de sa position dans l'espace.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE Les gestes permettent à l'éducatrice de L'éducatrice peut aider le bébé à explorer suivre les progrès du bébé dans son l'espace. Elle: exploration de l'espace. Le bébé : L'aide à découvrir les propriétés des Suit des yeux le mouvement des objets et jouets (mobiles, cloches, jouets avec des parties qui bougent, automobiles, etc.); des personnes; Regarde ses mains quand il les agite, bouge Lui fournit des blocs, des boîtes vides, des ses bras pour toucher un jouet suspendu; tubes et des contenants pour qu'il puisse Joue de différentes façons avec les créer et construire des structures; jouets (secoue le hochet, fait glisser les Utilise des mots descriptifs liés au concept voitures, fait rouler le ballon); d'espace (dessus, dessous, plus, moins, etc.); ■ Explore l'espace en se déplaçant Met de grosses boîtes et des accessoires à dessus, dessous, à travers, dedans et la disposition du bébé pour lui permettre de autour des obstacles; grimper et d'explorer l'espace physique; Expérimente la gravité L'emmène dehors pour explorer la (empile de deux à trois nature et le voisinage. blocs, suspend des objets à des anneaux, fait tomber des objets hors du bac); Explore le matériel en le manipulant.

Dans un milieu qui favorise l'orientation spatiale, on peut trouver :

- Des espaces aménagés pour explorer à l'intérieur et à l'extérieur de la pièce où le bébé passe la journée;
- Des accessoires propices à l'acquisition de la notion d'espace (blocs, contenants, hochets, boîtes d'activités, etc.).

LE TROTTINEUR

Graduellement, le trottineur évolue dans des espaces de plus en plus grands. Il :

- Repère les objets qui l'entourent dans sa chambre, dans sa maison, dans la garderie;
- Reconnaît les édifices, les magasins, les pancartes, les parcs;
- Acquiert le sens de la géométrie et de l'espace;
- Il utilise correctement les mots de comparaison (plus, moins, gros, petit);
 - Il utilise les mots qui décrivent l'emplacement relatif des objets (près, loin, haut, bas);
 - Il commence à reconnaître les formes (cercle, carré, triangle);
- Regroupe les objets selon leur ressemblance;
- Démontre sa perception de l'espace et du temps par des mots (à côté de, au-dessus de, dans).



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le trottineur révèle sa découverte de l'espace par son comportement. Il acquiert progressivement de l'adresse à :

- Rassembler et trier les objets de tailles et de formes différentes;
- Empiler des blocs pour en faire des structures:
- Remplir et vider des contenants avec des objets divers;
- Se déplacer en contournant les obstacles (grimper dessus, passer dessous, à travers, autour, dedans, dehors, etc.).

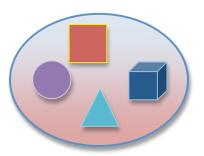
Pour aider le trottineur à découvrir l'espace, l'éducatrice peut :

- Employer des casse-tête qui incitent le trottineur à résoudre des problèmes et à faire des comparaisons (pièces de casse-tête qui s'emboîtent, assortisseurs de formes);
- Lui donner l'occasion d'expérimenter les différentes propriétés des jouets (mobiles, jouets de différentes textures, jouets qui font des sons, cloches, jouets avec parties qui bougent, petites voitures, etc.);
- Lui fournir des blocs, des boîtes vides, des tubes et des contenants qui lui permettent de faire des constructions:
- Lui parler avec des mots descriptifs reliés au concept d'espace (dessus, dessous, plus, moins);
- Mettre à sa disposition de grosses boîtes et des accessoires pour grimper, et ainsi explorer l'espace physique;
- Sortir régulièrement dehors pour lui permettre d'explorer la nature et le voisinage.



Dans un milieu qui favorise l'orientation spatiale, on peut trouver :

- Du matériel varié pour explorer l'espace (blocs, boîtes, casse-tête, contenants);
- Du temps consacré à la découverte de l'espace;
- Des emplacements conçus pour enseigner la notion d'espace à l'intérieur et à l'extérieur de la garderie.



Section 3 – Suites logiques et mesures

LE BÉBÉ

Le bébé commence à prendre conscience des suites logiques, en les reconnaissant visuellement, puis en les reproduisant avec des objets. Il :



- Joue avec des objets de formes et de tailles différentes;
- Aligne les objets selon leur taille;
- Comprend les mots qui font référence au temps (avant, après, etc.).

éférence

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Les activités routinières amènent le bébé à reconnaître des suites logiques de même que la mesure de l'espace et du temps. Le bébé :

- Montre ses préférences et son intérêt pour les couleurs, les suites et les textures:
- Commence à reconnaître les séquences de temps («Après que nous t'aurons changé de couche, nous lirons une histoire»);
- Manipule les objets pour trouver leurs propriétés;
- Utilise des objets à empiler ou à encastrer (entre un dans l'autre deux verres à encastrer, empile de trois à quatre blocs de taille croissante).

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice organise le milieu physique du bébé et :

- S'assure que le matériel soit assez attrayant pour l'inciter à s'en servir (affiches, animaux en peluche, livres, miroirs, images, ballons);
- Dit au bébé ce qu'il fait par des mots descriptifs reliés aux suites logiques et aux mesures;
- Fournit des objets de tailles croissantes (tasses à mesurer, anneaux empilables, objets à encastrer).



Dans un milieu propice à la découverte des suites logiques et des mesures, on peut trouver :

- Des mobiles, des miroirs, des suites visuelles, etc.;
- Du matériel assez gros pour éviter les risques de suffocation.
- Du matériel de tailles, couleurs, textures et formes diverses qui peut être manipulé de différentes façons (blocs, objets de formes diverses);

LE TROTTINEUR

En manipulant du matériel et après maints essais et erreurs, le trottineur acquiert graduellement la connaissance des suites logiques et des mesures. Il:

- Montre une certaine compréhension des séquences de temps dans les activités routinières quotidiennes;
- Assemble des casse-tête simples de formes et de tailles
 - Acquiert le concept de mesure : il comprend les notions de gros/petit, grand/court, lourd/léger;
 - Compare la taille des objets (met les bâtonnets les uns à côté des autres pour trouver le plus long).



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

En ce qui a trait à la prise de conscience des suites logiques et des mesures, on peut constater que le trottineur :

- Regroupe les objets selon leur forme et leur couleur;
- Complète des casse-tête avec des pièces de tailles et de formes diverses;
- Remplit et vide des contenants (avec du sable et de l'eau, etc.);
- Reconnaît, dans l'ordre, les périodes d'activités quotidiennes routinières (le temps de manger, le temps de rentrer à la maison, le temps de dormir, etc.);
- Décrit les objets selon leur taille (parle d'un grand arbre sur la route pour aller au parc, décrit un gros chien, un petit chat, etc.);



 Explore les outils à mesurer (tasse à mesurer, règle, échelle, etc.).

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice guide le trottineur dans l'acquisition des suites logiques et des mesures. Elle peut :

- Lui parler des jouets qu'il utilise en faisant des comparaisons de tailles, de formes et de couleurs;
- Lui montrer les ressemblances et les différences entre les objets;
- Lui fournir des casse-tête de tailles et de formes différentes et lui montrer les indices qui permettent d'en assembler les pièces;
- Noter et souligner les changements de poids et de taille de chaque trottineur et l'amener à les comparer;
- Fournir du sable et de l'eau pour le jeu en donnant au trottineur l'occasion de verser, creuser, peser, compter, jeter, etc.



Dans un milieu propice à la découverte de suites logiques et de mesures, on peut trouver :

- Du matériel de différentes tailles, couleurs, textures et formes (blocs, tableau perforé, jeux d'associations, etc.);
- Des jeux de sable et d'eau, à l'intérieur et à l'extérieur de la garderie;
- Un horaire de la journée en mots et en images;
- Des objets assez gros pour éviter les risques de suffocation.

Volet 4 - Éveil scientifique

Le volet 4, l'Éveil scientifique, comprend deux sections :

- Méthodes et habiletés scientifiques (découvrir, comparer, analyser...);
- Connaissances scientifiques (relation cause et effet, distinction réel et imaginaire...).

Dès son jeune âge, le bébé et le trottineur s'éveillent aux sciences. Ils en apprennent les premiers éléments par les nombreuses expériences qui émaillent leur quotidien, de même que par l'observation du monde naturel qui les entoure. Le bébé et le trottineur découvrent le monde qui les entoure à l'aide de leurs cinq sens. Ils observent, manipulent, écoutent, réfléchissent et réagissent aux directives et aux encouragements de l'éducatrice. Ils se préparent ainsi à raisonner et à prendre leurs propres décisions.



L'éducatrice doit profiter des occasions qui surgissent pour favoriser l'éveil scientifique du bébé et du trottineur. Les arbres qui per-

dent leurs feuilles en automne ou un jouet qui flotte sont autant de portes ouvertes sur la connaissance et l'expérimentation.

Moyens pour créer un milieu qui favorise l'éveil scientifique :

- Utiliser des objets et des jouets adaptés à l'âge du bébé ou du trottineur pour favoriser son éveil scientifique (des gros blocs, des objets faciles à tenir et à manipuler);
- Valoriser les expériences concrètes et sensorielles: toucher, tenir, explorer, goûter, sentir, manipuler, comparer...;
- Utiliser l'étayage (soutien de l'éducatrice) pour que le bébé ou le trottineur participe pleinement.



Section 1 – Méthodes et habiletés scientifiques

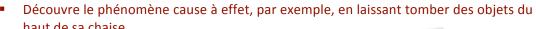
(découverte, comparaison, analyse...)

LE BÉBÉ

Méthodes et habiletés scientifiques ne s'acquièrent pas du jour au lendemain.

Toutefois, le bébé commence à en prendre conscience très tôt par de simples activités de manipulation et d'observation. Il :

- S'intéresse à son entourage en se concentrant sur les visages et les objets près de lui;
- Apprend par ses sens : porte les objets à sa bouche, s'agrippe, essaie d'atteindre les objets qu'il veut, etc.;
- Répète les gestes qui lui ont permis d'atteindre ses objectifs;





CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice assiste aux premières manifestations des habiletés d'un chercheur en herbe. Elle constate que le bébé :

 Découvre son milieu par le mouvement et par la perception sensorielle : voir, entendre, toucher, sentir et goûter;

Montre d'abord de l'initiative et de la curiosité en suivant des yeux les objets qui l'intéressent et, ensuite, en essayant de s'en approcher;

 Manipule un nouveau jouet pour le connaître;

 Pétrit, pousse, écrase et martèle de la pâte à modeler pour exprimer ce qu'il ressent.

Forte de sa connaissance du bébé, l'éducatrice pourra :

- Fournir des jouets et du matériel sécuritaires qui favorisent l'exploration active et qui correspondent au développement du bébé (hochet, ballon, jeu d'eau, etc.);
- Décrire, pour le bébé, les gestes qu'il fait et les objets qu'il manipule, de même que les effets de ses gestes et de sa manipulation;
- Aider le bébé quand il explore son milieu, à l'intérieur comme à l'extérieur de la garderie.

Dans un milieu favorable à l'acquisition de méthodes et d'habiletés scientifiques, on peut trouver:

- Du matériel facilement accessible pour l'observation, l'exploration et la manipulation (hochets, blocs, boîtes d'activités, etc.);
- L'occasion d'observer des phénomènes naturels (pluie et neige, petits animaux, plantes et fleurs, etc.).





LE TROTTINEUR

Davantage que le bébé, le trottineur commence à se familiariser avec la science et ses méthodes. En effet, il :



- Compare les objets qu'il a observés;
 - Démontre de l'initiative et de la curiosité dans l'exploration de son entourage;
 - Raconte ses expériences et ses découvertes avec des mots descriptifs;
- Utilise ses sens, le matériel et les phénomènes naturels pour enrichir ses connaissances.



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le trottineur se concentre de mieux en mieux sur ses gestes pour les analyser et en comprendre le résultat. Ainsi, il :

- Explore son entourage et cherche à comprendre le fonctionnement des objets qu'il manipule;
- Décrit les objets et les actions (gros ballon, courir vite, lumières éteintes, etc.);
- Choisit lui-même ses jouets et ses vêtements;
- Joue dans l'eau et le sable pour explorer la texture, le poids, la mesure, etc.



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour favoriser la découverte, l'analyse et la comparaison chez le trottineur, l'éducatrice peut :

- Fournir du matériel sécuritaire qui se manipule aisément (blocs, casse-tête, matériel d'art, livres, marionnettes, etc.);
- Favoriser l'exploration de l'environnement à l'intérieur comme à l'extérieur;
- Discuter avec le trottineur au sujet de ses activités en lui posant des questions pour l'amener à réfléchir;
- Stimuler sa curiosité et répondre à ses questions.



Section 2 – Connaissances scientifiques

(relation cause et effet, distinction réel et imaginaire...)

LE BÉBÉ

Les connaissances scientifiques, comme toutes formes de connaissances, prennent racine au berceau. Au départ, le bébé :

- Utilise ses cinq sens pour explorer et comprendre ce qui l'entoure;
- Commence à saisir les relations simples de cause à effet;
- Apprend à nommer les objets qui l'entourent.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le bébé commence à découvrir la relation de cause à effet. Il :

 Cherche le moyen de produire un résultat (bouge son hochet pour voir s'il produit un son);



 Découvre son milieu par l'observation et la manipulation physique (il cogne des objets ensemble pour faire du bruit; il fait tomber des blocs empilés; il fait gicler l'eau de la baignoire, etc.);



 Distingue et nomme certains éléments naturels (chien, arbre, oiseau, neige, etc.).

Pour aider le bébé, l'éducatrice peut :

- Mettre à sa disposition des objets provenant de la nature, qui sont propices à l'exploration des concepts reliés à la science, à l'intérieur et à l'extérieur;
- Nommer les objets naturels et les décrire selon leurs attributs (gros/petit, doux/dur, sec/trempé, rouge/vert, etc.);
- Fournir des livres, des images et des jouets qui représentent la nature (des photos d'animaux, des dessins animés d'animaux, etc.);



 Parler au bébé de ce qui se produit dans la nature (la température, les insectes, les arbres, le soleil...).



Dans un milieu menant à l'acquisition de connaissances scientifiques, on peut trouver :

- Du matériel varié, à l'intérieur comme à l'extérieur, provenant de la nature (plantes, fleurs, arbres, oiseaux, insectes, animaux, etc.);
- Du temps à l'extérieur pour observer la nature et ses phénomènes.

LE TROTTINEUR

Les phénomènes naturels, l'espace et le déroulement des activités dans le temps ouvrent toute grande la voie aux connaissances scientifiques. Le trottineur :

- Acquiert des connaissances scientifiques par l'exploration de son milieu:
 - Il s'intéresse à la nature;
 - Il explore le matériel pour mieux le connaître;
- Comprend les relations simples de cause à effet;
- S'intéresse aux concepts scientifiques reliés à l'espace et au temps;
- Retient les détails et connaît mieux les activités routinières.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

La connaissance scientifique s'appuie sur les découvertes accidentelles comme les plus structurées. Le trottineur :

- Développe la connaissance de son milieu par la manipulation (met des formes dans une boîte, joue avec l'eau et le sable, etc.);
- Reconnaît et identifie les propriétés des objets (gros/petit, chaud/froid, dedans/dehors, blanc/noir, etc.);
- Enrichit son vocabulaire relié aux concepts scientifiques : observe, distingue et nomme les animaux, les fleurs, les insectes;



Décrit le temps qu'il fait (pluie, neige, soleil, vent, etc.) et le compare à celui de la veille.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Comme c'est le cas pour maints apprentissages, l'éducatrice peut aider le trottineur à accéder à la connaissance scientifique. Elle peut :

- Fournir des objets et des éléments provenant de la nature;
- Nommer les objets et les comparer pour lui montrer comment faire des comparaisons (gros/petit, doux/dur, sec/mouillé, etc.);
- Lui fournir des livres, des images et des jouets qui représentent la nature (des photos d'animaux, des dessins animés d'animaux, de plantes, de fleurs, etc.);
 - se prinature, ture, arbres

Lui parler de ce qui se produit dans la nature (la température, les insectes, les arbres, le soleil...).



Dans un milieu menant à l'acquisition de connaissances scientifiques, on peut trouver :



- Des livres sur les plantes, les animaux, les insectes, etc.;
- Du temps prévu à l'extérieur pour observer la nature et ses phénomènes;
- Des visites éducatives : à la ferme, au centre marin, au zoo, à la clinique, au jardin, etc.



DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE ET ÉVEIL À LA LITTÉRATIE



De la naissance à trois ans, le bébé et le trottineur :

- apprennent d'abord à communiquer par des pleurs, des gestes, des expressions et des sons. Le langage parlé suivra les interactions non verbales (sourires, expressions faciales, gestes, etc.);
- apprennent ensuite à communiquer par des mots, par la musique, par les arts visuels ou par d'autres moyens.

Pendant les trois premières années de leur vie, le bébé et le trottineur prennent conscience de l'écrit et de son utilité. Ils en prennent conscience par le jeu, les livres, les gribouillages et les interactions avec l'éducatrice. Cette prise de conscience de la langue parlée et écrite est gage de succès pour l'apprentissage ultérieur de la lecture et de l'écriture.

Moyens pour rendre le milieu favorable au développement du langage et à l'éveil à la littératie :

- Reconnaître le niveau du langage du bébé ou du trottineur et s'en servir comme point de départ pour faire progresser l'apprentissage de la langue;
- Donner de bons exemples de communication en français;
- Recourir aux livres, aux images, aux évènements et à la conversation pour améliorer le langage et le vocabulaire;
- Encourager le bébé et le trottineur à communiquer ou à participer à la communication à l'aide d'un jouet, d'une personne ou d'une activité appropriée.



Volet 1 - Écoute et compréhension

LE BÉBÉ

À moins de souffrir de surdité, le bébé naît apte à apprendre à communiquer par la parole. Il :

- Réagit aux sons :
 - Il regarde dans la direction d'où proviennent les sons;
 - Il apprend à différencier les sons (téléphone, sonnerie de la porte, klaxon de voiture, etc.);
- Commence à écouter les mots et à les comprendre;
- Commence à suivre des directives simples;
- Démontre une certaine compréhension de la langue parlée autour de lui : il comprend la signification des sons et des mots qu'il a entendus, de même que celle des gestes et des signes qu'il a vus.





CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le bébé écoute et comprend :

- Sursaute ou se tourne vers les sons qu'il entend (voix, klaxon de voiture, etc.);
- Réagit aux mots et aux gestes familiers (cesse de pleurer quand l'éducatrice dit : «biberon », sourit ou rit quand on lui dit : « Maman/Papa est arrivé »);
- Reconnaît les routines et les jeux sociaux familiers (sourit ou frappe des mains quand l'éducatrice lui dit : « tape-tapetape », etc.);
- Répond à des questions ou à des demandes simples, par exemple, chercher un jouet lorsqu'on lui demande : « Où est ta balle? »;
- Montre du doigt des images et des parties du corps (nez, yeux, bouche, oreilles).



L'interaction entre le bébé et l'éducatrice est très importante dans le développement de l'écoute et la compréhension. Aussi l'éducatrice doit-elle :

- Communiquer avec le bébé à l'aide de jeux propices à la conversation;
- Décrire les gestes, les objets et les personnes pendant les jeux et les routines quotidiennes;
- Souligner les progrès du bébé en commentant les gestes et les sons qu'il fait;
- Encourager le parent à soutenir le développement du langage, de l'écoute et de la compréhension chez son bébé.



Dans un milieu favorable à l'écoute et à la compréhension du langage, on peut trouver :

- des histoires, des chansons, des comptines, des mots, des jeux, des affiches en français;
- un tableau ou des livres en vinyle, des jouets souples et des marionnettes.

Sur la plage au bord de l'eau J'ai vu un oiseau Quand je l'ai approché Il s'est envolé

LE TROTTINEUR

De 18 à 36 mois, le trottineur comprend de mieux en mieux la langue parlée et il s'exprime de plus en plus par la parole. Il :

- Comprend les directives et les conversations simples;
- Commence à comprendre le sens des histoires, des jeux sociaux, des chansons et des poèmes;
- Respecte les directives et répond aux instructions et aux demandes simples : il réagit à des phrases simples et directes par actions ou par gestes;
- Commence à répondre aux directives qui comptent une ou deux étapes;
- Écoute les autres et réagit à leurs sentiments et à leurs idées;
- Comprend de plus en plus de mots:
- Acquiert graduellement un vocabulaire fondé sur la vie quotidienne, sur les objets et sur les personnes qui l'entourent.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Dans la progression de l'écoute et la compréhension, le trottineur :

- Écoute et retient des petites histoires, des comptines, des jeux avec les doigts, des chansons;
- Démontre sa compréhension des verbes, par exemple « Couchons le bébé »;
- Respecte des directives simples telles : « Lave-toi les mains » et « Viens t'asseoir à table »;
- Répond aux questions simples par des phrases courtes;



Pour soutenir l'écoute et la compréhension, l'éducatrice peut :

Présenter et répéter des chansons, des comptines, des jeux de doigts et des histoires et faire participer le trottineur;



- Décrire les actions du trottineur par des phrases courtes;
- Nommer et décrire les gens, les gestes et les objets;
- Présenter des mots nouveaux lorsqu'elle répond aux questions du trottineur;
- Encourager le parent à soutenir le développement du vocabulaire et des habiletés de communication, d'écoute et de compréhension.

Dans un milieu favorable à l'écoute et à la compréhension du langage, on peut trouver :

- Des histoires, des chansons, des comptines, des mots, des jeux et des affiches en français;
- Des tableaux, des livres en tissu et en vinyle, des albums-photos, des magazines avec photos, des catalogues, des tableaux de feutre, des marionnettes;
- Un lieu paisible pour écouter des disques compacts;
- Des jeux d'écoute avec des objets qui font du bruit.



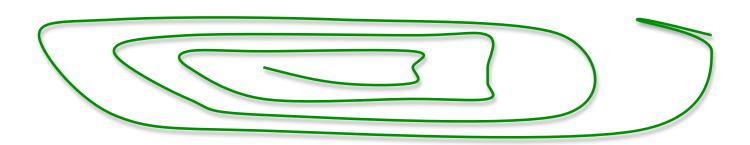
Volet 2 - Langue parlée et communication

LE BÉBÉ

Le bébé exprime ses besoins, ses désirs, ses sentiments ou ses pensées par des sons, des gestes, des actions ou des expressions. Il :

- Pleure;
- Communique par gestes ou par sons (babille, fait des «coucou», des sons, des signes);
- Commence à interagir avec l'éducatrice et d'autres enfants;
- Communique pour différentes raisons:
 - Il fait des signaux quand il veut quelque chose;
 - Il salue l'éducatrice et les autres enfants.





CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

La communication précède le langage. Le bébé :

- Communique de façon non verbale avec l'éducatrice et les autres enfants (il essaie d'entretenir une interaction et de la terminer en tournant la tête, il fait des signes de la main et sourit);
- Communique verbalement avec l'éducatrice et les autres enfants (pleure, babille, et prononce des mots-syllabes);
- Communique avec la personne qui s'occupe de lui;
- Fait connaître ses besoins et ses préférences quant au confort, à la température, à l'alimentation et à la sécurité.

Pour inciter le bébé à communiquer puis à parler, l'éducatrice peut :

- Communiquer par divers moyens: signes, gestes, mots ou images;
- Profiter de ce qui intéresse le bébé pour lui présenter de nouveaux mots et de nouvelles idées;
- Parler au bébé en lui laissant le temps de réagir;
- Créer un climat de confiance en répondant au bébé avec attention;
- Comprendre que le bébé qui pleure n'agit pas intentionnellement, mais qu'il apprend à communiquer ses désirs et ses besoins par les moyens dont il dispose.

Dans un milieu qui favorise la langue parlée et la communication, on peut trouver :

- Du matériel qui incite à la conversation (livres, marionnettes, poupées, miroirs, etc.);
- Des photos de bébés et de leur famille.

LE TROTTINEUR

Le trottineur exprime ses besoins, ses désirs, ses sentiments ou ses pensées à l'aide de mots, de locutions, de phrases courtes, de gestes ou d'expressions. Il :



- Communique pour différentes raisons;
- Pose des questions;
- Interagit avec

les autres enfants et l'éducatrice;

- Parle à l'éducatrice;
- Emploie des mots nouveaux.



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

En matière de communication et de langue parlée, le trottineur :

- Communique de façon non verbale par ses expressions et ses gestes;
- Communique verbalement par des mots seuls d'abord, puis par des phrases simples;
- Utilise des mots ou des groupes de mots pour exprimer ses désirs, attirer l'attention, protester, commenter ou pour saluer;
- Nomme les objets ou les gestes dans des livres en pointant les images;
- Demande plus d'information (« Pourquoi? » « Qu'est-ce que c'est? », etc.).

Pour aider le trottineur à communiquer et à s'exprimer oralement, l'éducatrice peut :

- Se servir de ce qui intéresse le trottineur pour lui enseigner de nouveaux mots et de nouvelles idées;
- Utiliser différents moyens de communication lorsque la situation s'y prête (signes, gestes, images, etc.);
- Donner à chaque trottineur l'occasion de tenir une conversation;
- Répondre au trottineur qui tente de communiquer;
- Tenir de véritables conversations avec lui.

Dans un milieu qui favorise la langue parlée et la communication, on peut trouver :

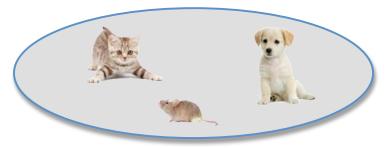
- Du matériel qui favorise la conversation (livres, marionnettes, poupées, miroirs, etc.);
- Des photos de trottineurs et de leur famille.

Volet 3 - Connaissance et appréciation de la langue écrite

LE BÉBÉ

Pour favoriser la connaissance et l'appréciation de la langue écrite, il faut mettre le bébé en présence d'écrits et de livres dès les premières années de sa vie. Le bébé :

- Démontre du plaisir à écouter des livres musicaux;
- Explore les livres avec intérêt :
- Il les met dans sa bouche, les touche, les déplace, les lance;
- Il montre et nomme des images.





CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le bébé que l'on met très tôt en présence de livres:

- En explore les caractéristiques physiques : il les mâche, les touche, les tient, se les met dans la bouche et en tourne les pages;
- Vocalise et réagit à la vue des images;
- Reconnaît ses livres préférés par la couverture;
- Babille avec plus de cohérence en commençant à prononcer des mots.

L'éducatrice doit amener le bébé à connaître et à aimer les livres. Elle peut :

- Mettre à la disposition du bébé des images et des livres adaptés à son âge; des livres qu'il peut manipuler, des livres de textures diverses avec de belles images, une abondance de couleurs et qui produisent des sons;
- Regarder des albums avec le bébé et en nommer les images;



- Fournir des livres avec des images simples et réalistes et les utiliser pour développer le vocabulaire et la compréhension;
- Consacrer une période quotidienne aux livres.

Dans un milieu qui favorise la connaissance et l'appréciation de la langue écrite, on peut trouver :

- Des livres d'enfants de tous genres, de construction solide, en tissu ou en vinyle, de même qu'un tableau feutre;
- Des espaces moelleux et confortables pour feuilleter les livres (oreillers, tapis, animaux en peluche, etc.).

LE TROTTINEUR

Plus que le bébé, le trottineur s'intéresse aux livres et aux activités liées à la lecture. Il :



- Explore les livres;
- S'intéresse aux histoires qu'on lui lit;
- Fait le lien entre ce que le livre raconte et sa propre expérience;
- Améliore ses connaissances au sujet des livres et de la façon de les lire;
- Réagit aux images et les décrit.



L'intérêt du trottineur pour les livres se manifeste de diverses façons. Il :

Choisit les livres qui l'intéressent;



- Demande qu'on lui lise son livre préféré;
- Montre et nomme les images;
- Raconte l'histoire en s'exprimant par des groupes de mots;
- Tient le livre à l'endroit et tourne les pages dans le bon sens.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice doit guider le trottineur vers la découverte du livre et de la langue écrite. Elle peut :

- Mettre plusieurs livres intéressants à sa portée;
- Sur les murs, attacher des pancartes, des affiches attrayantes avec des mots écrits;
- Faire la lecture au trottineur en lui présentant des livres avec des images et un vocabulaire riche et descriptif;
- Expliquer les mots nouveaux en se servant des connaissances et du vocabulaire qu'il a déjà acquis;
- Faire la lecture tous les jours, individuellement ou en groupe;
- Enseigner le respect des livres.



Dans un milieu propice à la connaissance et à l'appréciation de la langue écrite, on peut trouver:

- Des livres de tous genres, en tissu ou en vinyle, de gros livres, de même qu'un tableau et des affiches où l'écrit est présent;
- Des endroits confortables pour feuilleter les livres (chaises moelleuses, tapis, oreillers, animaux en peluche, etc.).



Volet 4 - Éveil à l'écrit

LE BÉBÉ

Le bébé s'intéresse à tout ce qui l'entoure. Il :

- Commence à développer sa coordination œil-main;
- Manipule du matériel avec plus de dextérité; il touche aux jouets, joue avec ses orteils, secoue les clés pour faire du bruit, tire la couverture vers lui pour atteindre un objet;
- Explore le matériel écrit qui lui tombe sous la main.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

De nombreux mouvements et gestes sont nécessaires pour que le bébé prenne conscience de ce qui l'entoure, y compris l'écrit. Par exemple, il :

- Suit les objets des yeux, les passe d'une main à l'autre, bouge sa main pour dire au revoir;
- Tient des objets entre le pouce et l'index;
- Gribouille sur du papier en utilisant des gros crayons ou des crayons à colorier.



Pour amener le bébé à prendre conscience de l'écrit, l'éducatrice peut :

 Fournir des crayons à colorier et d'autres accessoires pour écrire et gribouiller;



- Considérer le gribouillis du bébé comme le début de l'écriture;
- Inscrire le nom du bébé sur ses productions, sur son casier et sur son matériel, tout en expliquant au bébé ce qu'elle fait.



Dans un milieu propice à l'éveil à l'écrit, on peut trouver :

• Du matériel pour écrire et faire des gribouillis : de grandes feuilles de papier, de gros crayons, des crayons de couleurs, un gros pinceau;





- L'affichage des productions du bébé à la hauteur de ses yeux;
- Des images, des affiches, des étiquettes sur les casiers, le matériel et les étagères de jouets, etc.

LE TROTTINEUR

Le trottineur se montre curieux à l'égard de tout ce qui l'entoure, y compris l'écrit. De façon générale, il s'intéresse à l'écriture. Il :



- prend conscience de l'imprimé comme forme de communication (panneaux routiers, pancartes dans les magasins, symboles, etc.);
- gribouille, dessine des formes ou des images pour représenter ses émotions, ses histoires ou ses idées;
- manipule le matériel avec de plus en plus d'adresse;
- reconnaît son nom sur le matériel d'art ou sur les étiquettes posées sur les objets qui lui appartiennent.





CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Davantage que le bébé, le trottineur :

- Utilise divers accessoires pour écrire et gribouiller : chevalets, pinceaux, gros crayons à colorier, crayons-feutre;
- Gribouille spontanément, souvent en faisant des gestes circulaires;
- Reconnaît les symboles ou les imprimés familiers : noms, logos, affiches d'aliments ou autres;
- Parle à l'éducatrice de son dessin et lui demande d'écrire un commentaire, un titre ou son nom.

Afin que le trottineur prenne conscience de la signification de l'écrit, l'éducatrice peut :

- Écrire le nom du trottineur sur ses productions, sur son casier et sur son équipement;
- Donner l'exemple quant à l'utilité de l'écriture et du dessin dans les activités quotidiennes;



- Écrire ce que dit le trottineur sur sa production;
- Faire des activités qui favorisent l'apprentissage de l'écrit par exemple, lire des histoires et jouer avec des lettres magnétiques;
- Respecter et valoriser les essais d'écriture du trottineur.

Dans un milieu propice à l'éveil à l'écrit, on peut trouver :

- Des livres résistants et divers accessoires pour écrire (différents types de papier, des gros crayons noirs et de couleurs, des pinceaux, des crayons-feutres, etc.);
- L'affichage des productions du trottineur (incluant ses premiers essais);
- Des images, des affiches, des étiquettes sur les casiers, le matériel et les étagères de jouets, etc.



ÉVEIL AUX ARTS CRÉATIFS



Il faut prévoir du matériel et des activités propices à l'éveil aux arts créatifs. Le bébé ou le trottineur apprend par la manipulation et l'utilisation qu'il fait du matériel. Ce qu'il produit est secondaire.

On doit l'encourager à créer, sans toutefois le forcer. Ses productions doivent être valorisées. Il faut tenir compte de son niveau de développement et de ce qui l'intéresse.

Les arts créatifs offrent différentes façons d'exprimer ses idées, ses sentiments et d'explorer ses champs d'intérêt. L'éveil aux arts créatifs peut se faire dès la plus tendre enfance. Le bébé ou le trottineur de moins de trois ans peut s'exprimer par la musique, la danse, les jeux symboliques, le mouvement, les jeux de rôle, le dessin, le collage, etc.



Les arts créatifs aident le bébé et le trottineur à développer leur individualité, leur confiance en eux, leur estime d'eux-mêmes et leur imagination. Ils encouragent l'expression de leur unicité personnelle et culturelle. Ils favorisent aussi leur développement physique, socioaffectif, cognitif et langagier, de même que la construction de leur identité.

Moyens pour favoriser l'éveil aux arts créatifs :

- Fournir du matériel polyvalent que le bébé ou le trottineur peut utiliser par lui-même;
- Rendre le matériel aisément accessible;
- Veiller à ce que l'entourage puisse lui permettre de participer et d'apprendre en toute sécurité.

Volet 1 - Éveil musical

LE BÉBÉ





Très tôt, le bébé est sensible aux sons et aux rythmes de la langue et de la musique. Il :

- Se calme quand on lui parle ou quand on chante d'une voix douce;
- S'intéresse et réagit à la musique;
- Prend plaisir à faire de la musique et des sons avec des hochets, des cloches, des boîtes à musique;
- S'amuse à produire des sons avec sa bouche (fait claquer sa langue et ses lèvres, crie intentionnellement, etc.).

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour peu que l'éducatrice soit attentive, elle s'aperçoit vite que le bébé :

- Réagit à la musique (se console au son d'une berceuse, cherche d'où vient le bruit d'un jouet musical, etc.);
- Aime écouter ses chansons ou ses comptines préférées et peut réagir en tapant des mains ou en touchant des parties de son corps;



 Aime faire de la musique et des bruits (donne des coups de cuillère sur le bac, tape des mains, éclate de rire, mime des sons, etc.). C'est à l'éducatrice de fournir au bébé l'occasion d'entendre et de faire de la musique.
Elle peut :

- Exposer le bébé à la musique (comptines, chansons, jouets musicaux, musique vocale ou instrumentale enregistrée, etc.);
- L'encourager à participer aux activités musicales;
- Lui faire écouter plusieurs genres du musique (berceuses, comptines, musique classique, chansons pour enfants, etc.).



Dans un milieu favorable à l'éveil musical, on peut trouver :

- Un grand choix musical: des berceuses, de la musique classique, du jazz, de la musique folklorique, des comptines, des chansons en langues étrangères et provenant d'autres cultures...;
- Des instruments simples et des jouets qui font du bruit.

LE TROTTINEUR

De plus en plus, le trottineur participe aux activités musicales. Il chante, danse, tape des mains, suit le rythme, etc. Il :

- S'intéresse à la musique et participe aux activités musicales par les gestes, le mouvement et la danse:
- S'exprime de façon créative (rythme, volume, tempo, etc.);
- Prend plaisir à produire de la musique avec des instruments;
- Prend plaisir à réciter des comptines et à chanter des chansons simples;
- Aime répéter ses chansons préférées et participer à des activités musicales.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Le trottineur réagit à la musique de diverses façons. Il :

- Tape des mains, saute et danse au son de la musique;
- Utilise des instruments pour produire du rythme et des sons musicaux;
- Joue avec des objets qui font du bruit et des sons;
- Participe aux activités musicales (chanter, danser, jouer avec les doigts, etc.);
- Connaît ses chansons préférées et demande à les écouter;
- Participe aux activités musicales en groupe pour de courtes périodes.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour éveiller le trottineur à la musique, l'éducatrice peut :

- Lui permettre de découvrir la musique par différents moyens (par le chant, par différents instruments ou à l'aide de musique enregistrée);
- L'inciter à participer aux activités musicales;
- L'exposer à différents genres de musique (classique, ethnique, chansons ou comptines pour enfants, etc.) en provenance de divers milieux, langues et cultures.



Dans un milieu favorable à l'éveil musical, on peut trouver :

- Un grand choix musical: berceuses, musique classique, jazz, musique folklorique, comptines, chansons en langues étrangères ou provenant d'autres cultures;
- Des instruments simples et des jouets qui font du bruit.

Volet 2 - Éveil aux arts visuels

LE BÉBÉ

S'il est sensible aux sons, au bruit et à la musique, le bébé réagit également à ce qu'il voit ou touche. Il :

- Réagit aux éléments visuels de son entourage (lumières, couleurs, motifs, etc.);
- Aime les expériences tactiles et sensorielles (eau, textures, etc.);
- Dessine avec de gros crayons de couleur et de la gouache;
- Aime peindre avec les doigts;
- Explore la forme des objets.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Dans les domaines visuel et tactile, le bébé :

- Regarde les images et les autres éléments visuels de son entourage;
- Réagit aux expériences sensorielles : livres et jouets de différentes textures, jeux avec de l'eau;
- Se sert de la gouache, de gros crayons de couleur ou d'autres accessoires pour gribouiller, peindre ou colorier.



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le bébé doit être exposé aux arts visuels tout comme à la musique. Pour ce faire, l'éducatrice peut :

- Fournir du matériel sécuritaire et donner au bébé l'occasion de s'en servir de plusieurs façons (éviter les objets ou les produits avec lesquels le bébé ou le trottineur peut s'étouffer, qui sont toxiques ou qui irritent les yeux et la peau);
- Mettre divers éléments visuels dans l'entourage du bébé (mobiles, images, etc.);
- Permettre au bébé de vivre diverses expériences sensorielles.

Dans un milieu qui favorise l'éveil aux arts visuels, on peut trouver :

- Du papier de couleur, des feutres, des crayons de couleur, de la gouache, des sarraus;
- Du matériel facile à nettoyer et sécuritaire;
- Des images, des dessins et des affiches à la hauteur des yeux du bébé.



LE TROTTINEUR

Le trottineur s'intéresse de plus en plus aux arts visuels. Ses habiletés à manipuler le matériel se développe. Il :

- Expérimente les arts visuels par la peinture, le gribouillage, la pâte à modeler;
- Est fier de ses réalisations;
- Utilise le matériel de façon créative pour représenter d'autres objets (blocs, accessoires pour le jeu de rôle, argile, etc.);
- Exprime sa préférence pour les couleurs et les images;
- Utilise différents outils pour dessiner, écrire ou gribouiller (crayons de couleur, pots de peinture, gros pinceaux, etc.).



CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

Plus mobile que le bébé, le trottineur :

- Gribouille à l'aide de divers accessoires (gros crayons, crayons de couleur, pinceaux, etc.);
- Expérimente le nouveau matériel (l'argile, la gouache, les feutres, le papier de construction, etc.);
- Crée à partir de différents matériaux (pâte à modeler, bâtonnets de bois, fils, peinture, colle, etc.);
- Aime montrer ses productions aux autres.



CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Pour aider le trottineur à progresser en arts visuels, il revient à l'éducatrice :

- De mettre du matériel sécuritaire à sa disposition et de lui donner souvent l'occasion de s'en servir (éviter les objets qui présentent des risques de suffocation, qui sont toxiques ou qui irritent les yeux et la peau);
- D'accorder de l'importance au processus plutôt qu'au résultat pour permettre au trottineur de s'exprimer librement;
- D'afficher les productions du trottineur, de s'y intéresser et d'en discuter avec lui.

Dans un milieu qui favorise l'éveil aux arts visuels, on peut trouver :

- De nombreux accessoires pour expérimenter (peinture, chevalets, crayons de couleurs, feutres, différents types de papier, de l'argile doux, des étampes, etc.);
- Un horaire qui permet un temps pour la création;
- Du matériel accessible, facile à nettoyer et adapté à la taille du trottineur (table basse, gros crayon, etc.);
- Des images, des dessins et des affiches à la hauteur des yeux du trottineur.



Volet 3 - Mouvement et danse

LE BÉBÉ

Le bébé bouge bien avant de pouvoir coordonner ou dissocier ses mouvements. Il :

- Commence par des mouvements dans lesquels tous les membres bougent à la fois;
- Change de position lentement, se tourne sur un côté, puis sur l'autre, avant de pouvoir faire un demi-tour;
- Gagne peu à peu en habileté physique au fur et à mesure que sa coordination s'améliore: il s'agrippe, se retourne, rampe, se tient debout, marche en s'appuyant sur les meubles pour ensuite marcher sans soutien.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

Le développement moteur est sans doute le plus facile à observer chez le bébé. Il :

- Donne des coups de pied et se tortille quand il entend des sons familiers;
- Commence à faire ou à imiter des mouvements simples (taper des mains, toucher des parties de son corps, etc.);
- Fait du bruit en bougeant (frappe le bac à jouets et les blocs, fait gicler l'eau dans la baignoire, etc.);

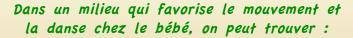
danse etc.);



 Aime bouger avec l'éducatrice (danse, joue avec les doigts, etc.). Il est important que le bébé puisse bouger librement dans ses vêtements et dans l'espace qu'il occupe. L'éducatrice peut :

- Lui donner souvent l'occasion de bouger et d'explorer son entourage;
- Lui fournir des jouets, du matériel, des accessoires et prévoir des activités qui favorisent le mouvement;
- Danser avec le bébé et l'encourager à participer.





- Des espaces ouverts, à l'intérieur et à l'extérieur, pour permettre au bébé de bouger librement selon ses capacités;
- Un espace ouvert sécuritaire sur le plancher et des accessoires sans danger pour l'inciter au mouvement (ramper, s'agripper, marcher, etc.).

LE TROTTINEUR

Le trottineur porte bien son nom car il bouge beaucoup. Il:

- Acquiert un meilleur équilibre et une meilleure coordination de ses mouvements;
- Se sert du mouvement pour représenter des expériences et des concepts;
- Court, arrête et repart avec facilité et précision.

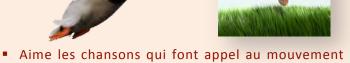


CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

On peut dire que le trottineur est toujours en mouvement, sauf quand il dort. En effet, il:

- Démontre une meilleure maîtrise de son corps (bondit, saute, marche, etc.);
- Aime le mouvement (saute comme un lapin, vole comme un oiseau, etc.);





- (Tape-tape-tape, roule-roule-roule, etc.);
- Joue à « Suivre le chef » dans un parcours simple;



- Aime imiter des mouvements (fait semblant de conduire un camion, une motocyclette, un avion, etc.);
- Imite la manière dont les adultes emploient leurs
- Danse au rythme de la musique, des comptines et des chansons.

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

L'éducatrice peut favoriser le mouvement et la danse en :

- Incitant le trottineur à bouger à l'aide de divers accessoires et de jeux simples à l'intérieur et à l'extérieur (s'assurer de la sécurité des lieux);
- Prévoyant des activités qui font bouger et danser le trottineur;
- Encourageant tout un chacun à s'exprimer par le mouvement et par la danse.



Dans un milieu qui favorise le mouvement et la danse chez le trottineur, on peut trouver :

- Des espaces ouverts, à l'intérieur et à l'extérieur, pour donner la possibilité au trottineur de bouger et de danser librement selon ses capacités;
- Du matériel qui incite au mouvement et à la danse (des jouets à enfourcher, des accessoires pour jouer à « faire semblant », des ballons, des foulards, des serpentins pour la danse, etc.).

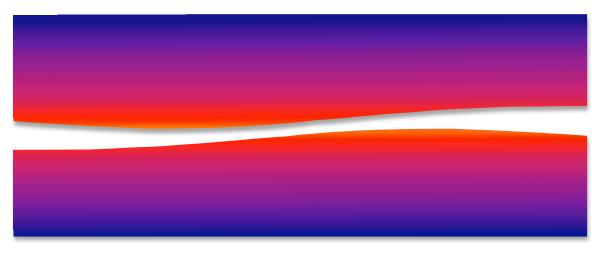
Volet 4 - Jeux de rôles

LE BÉBÉ

Le bébé, très jeune, commence inconsciemment à adopter des rôles. Il :

- Répond à l'éducatrice qui joue « à faire semblant » (expressions faciales, sons d'animaux ou de véhicules, coucou, etc.);
- Bouge pour faire du bruit (tape le bac, frappe les blocs, fait gicler l'eau, etc.);
- Joue des jeux de rôle avec des accessoires (animaux, véhicules, poupées, etc.).





CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE

En portant attention aux réactions et aux agissements du bébé, on peut noter qu'il :

- Porte attention et réagit aux expressions faciales et au ton de voix;
- Imite ce que fait l'éducatrice (comptines et chansons, expressions faciales et gestes, cris et gestes d'animaux, etc.);
- Imite les sons, les expressions faciales ou les gestes d'autres personnes;
- Joue avec les jouets qui représentent le réel (animaux, véhicules, poupées, cuillères, etc.).



Sachant que le bébé commence très tôt à imiter, l'éducatrice peut :

 Interagir avec lui en utilisant différents tons de voix et différentes expressions faciales;



- Fournir des jouets et du matériel qui représentent de vrais objets (animaux en peluche ou poupées, cuillères, tasses, etc.);
- Démontrer son enthousiasme quand le bébé imite ou fait semblant.



Dans un milieu favorable aux jeux de rôle, on peut trouver:

- Des jouets et des accessoires pour susciter l'exploration et l'interaction (miroirs, téléphones, aliments en plastique, etc.);
- Du matériel qui représente différentes cultures (images, aliments, poupées, livres, vêtements, musiques, jouets, etc.).



LE TROTTINEUR

Le trottineur est capable de participer à des jeux de rôle. Il :

- Joue un rôle, décrit une situation ou un décor à l'aide de mots et de gestes;
- Utilise différents accessoires pendant ses jeux (vaisselle, poupées, camions, voitures, téléphones, etc.);
- Prend un objet pour en représenter un autre³⁷ (un bloc devient un téléphone, une balle devient une pomme, etc.);
- Joue à être quelqu'un ou quelque chose (joue le jeu de rôle seul ou avec d'autres enfants):
- Crée des jeux simples ou interprète des histoires avec l'aide de l'éducatrice.

CE QUE L'ON PEUT OBSERVER

CE QUE L'ÉDUCATRICE PEUT FAIRE



Le trottineur multiplie les imitations et les jeux de rôle. Il :

- Joue un jeu de rôle seul ou avec d'autres enfants;
- Raconte des histoires ou joue des scènes qu'il a vécues à la maison ou ailleurs;
- Utilise des accessoires qui représentent des objets réels (animaux, véhicules, poupées, cuillères, etc.);
- Aime « faire semblant » (imite un éléphant, un singe, un arbre dans le vent etc.);
- Prétend « parler » aux animaux en peluche;
- Joue des jeux de rôle dans la zone de l'imaginaire³⁸ en observant les mouvements des autres ou en les imitant.

Comme dans toutes les autres sphères de développement, l'éducatrice joue un rôle important. Elle peut :

- Accorder du temps pour les jeux de rôle;
- Fournir du matériel qui incite aux jeux de rôle, avec des jouets en plusieurs exemplaires pour éviter les conflits;
- Encourager le trottineur à participer et le féliciter lorsqu'il le fait.

³⁷ Consultez les pages 7 à 11 du guide pédagogique *Découvrir, apprendre et créer à quatre ans* (mars, 2010). Bathurst (NB) : Bureau régional du Développement social.

³⁸ Pour plus d'information sur la zone de l'imaginaire, consultez le *Curriculum éducatif pour les services de garde francophones* (2008), chapitre sur les « Zones d'apprentissage », p. 3 et 4.

Dans un milieu qui favorise les jeux de rôle, on peut trouver :



- Différents jouets et accessoires, lesquels favorisent les jeux de rôle (poupées, téléphones, vaisselle, costumes, chaussures, aliments en plastique, chapeaux, etc.);
- Quelques exemplaires des jouets favoris;
- Du matériel qui représente différentes cultures et différents milieux (drapeaux, images, aliments, poupées, livres, vêtements, musique, jouets, etc.).



